



CINÉMA
L'art de citer,
et de se faire plaisir
Page B 3



MONDE
L'Union européenne se choisit
un premier président
Page B 9

WEEK-END

Ainsi son, son, son...

La Semaine du son invite à tendre l'oreille à la vie qui nous entoure

Cette semaine, l'invitation nous est lancée de dresser l'oreille à notre environnement sonore. Celui de la ville extérieure et souterraine. Celui craché par les baladeurs numériques et qui peut endommager irrémédiablement l'audition. Celui capté au fond des mers et généré par la faune marine. Celui créé par des scientifiques-musiciens à l'imagination débridée.

PAULINE GRAVEL

Du 17 au 27 novembre, une symphonie d'activités se déclinant sur différents registres (ateliers, démonstrations, conférences et rencontres) retentira aux quatre coins du Québec. Première édition québécoise d'un événement qui revient annuellement depuis six ans en France, la Semaine du son en fera entendre de tous les tons aux grandes et petites oreilles.

Fondée par le Français Christian Hugonnet, ingénieur-conseil en acoustique et techniques de prise de son, cette manifestation sur le thème du son prend forme chaque année dans 27 villes de France. La mondialisation du concept que désire tant son fondateur commence à se concrétiser par cette première mouture québécoise organisée par la Société pour la promotion de la science et de la technologie (SPST), un organisme à but non lucratif qui depuis plus de 25 ans fait la promotion de la culture scientifique et technique dans toutes les régions du Québec, grâce à la collaboration de bénévoles du milieu scientifique.

Durant cette Semaine du son, Andra McCartney, de l'Université Concordia, propose des promenades sonores à travers Montréal. Ces balades auditives vous feront découvrir différents quartiers de la ville, dont le Chinatown, le Vieux-Montréal, le Jardin botanique, le mont Royal et le quartier Saint-Henri, sous un tout autre jour. «*Montréal ne sonne pas comme Paris. Elle a sa propre signature sonore liée à sa cartographie, à ses constructions et à son activité humaine*», confiait Christian Hugonnet à la SPST.

Le Goethe-Institut de Montréal invite quant à lui le public aux promenades électriques de l'artiste sonore Christina Kubisch. Les champs électromagnétiques émis par les systèmes de communication, de sécurité sans fil, et autres circuits, ont été enregistrés par des capteurs, puis ont été transformés en fréquences audibles que l'artiste berlinoise a organisées de façon à nous faire entendre l'invisible autour de nous, alors que l'on déambule dans les rues, entre les bâtiments et à travers les centres commerciaux de Montréal. Une simple paire d'écouteurs que l'on peut se procurer au Goethe-Institut permettra d'avoir accès à cette nouvelle perspective sonore de notre environnement.

Le Centre interdisciplinaire de recherche en musique, média et technologie (CIRMMT) de l'Université McGill ouvre ses portes au public, qui pourra découvrir les nouvelles façons de faire de la musique et les plus récents instruments de musique numériques que les chercheurs s'appliquent à mettre au point.

Le biologiste, compositeur et musicologue Antoine Ouellette, qui a publié en 2008 un ouvrage intitulé *Le Chant des oyseaux*, donnera une conférence sur ces chanteurs hors pair que sont les oiseaux, qui ont inspiré plusieurs compositeurs.

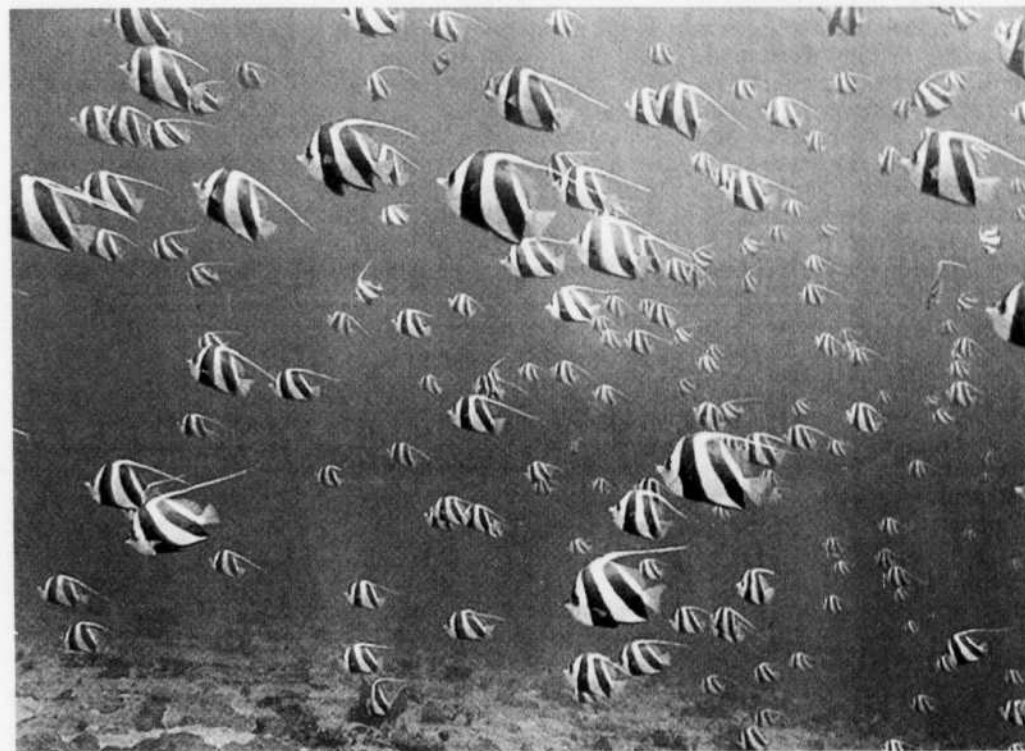
Le son n'est toutefois pas que musique à nos oreilles. Il est très souvent agressant. Le bruit est même de plus en plus présent dans nos milieux de travail, de vie et de loisirs. Le Groupe d'acoustique de l'Université de Sherbrooke (GAUS), qui dispose d'installations uniques au Canada permettant d'effectuer des recherches sur le son et les vibrations, invite le public à une conférence sur l'acoustique et les divers moyens technologiques de réduction du bruit qui ont imaginés les chercheurs. Ces derniers permettront aussi au public de visiter certaines installations, dont des chambres anéchoïques et réverbérantes, et donneront des démonstrations sur le bruit et les vibrations.

Des dissections sonores se feront aussi au Centre de démonstration en sciences physiques du cégep François-Xavier-Garneau de Québec lors d'une conférence-démonstration, où il sera possible d'écouter, entre autres choses, le silence de l'espace... Le lendemain, les musiciens de tout acabit sont conviés à participer à une performance interactive, sorte de jam cosmique qui fera date dans l'histoire de l'univers, dit-on.

Et pour clore la semaine, Christian Hugonnet, le président-fondateur de la Semaine du son en France, donnera à Québec et à Trois-Rivières deux conférences où, accompagné de deux musiciens, il entretiendra son public des relations entre l'image et le son, des techniques d'enregistrement et de diffusion, de la santé auditive et de la pédagogie appliquée à l'expression musicale.

Ceux qui ne pourront se déplacer mais que le sujet intéresse n'ont qu'à se rendre sur le site Internet de la SPST (www.spst.org/semaineduson), qui regorge d'articles sur les diverses facettes du son.

Le Devoir



Un peu partout au Québec, des activités permettront de porter attention aux sons qui animent notre quotidien.

Ici et là

Le Chat invite

Les fins de semaine «portes ouvertes» du côté du Chat des artistes sont l'occasion de jeter un œil aux créateurs montréalais et de commencer ses achats des Fêtes. L'édifice héberge tant des ateliers d'artistes, qui créent des bijoux, des peintures, des chapeaux, des illustrations, des reliures artisanales ou des zines, que des artisans de la matière recyclée. Les créateurs produisent à longueur d'année, mais les visiteurs ont libre accès à leurs œuvres aujourd'hui et demain, et la formule se répète les 11 et 12 décembre. De 10h à 17h, au 2205, rue Parthenais, à Montréal.

Où est la musique?

À Québec, pardi! Les soirées d'improvisation musicale sont toujours remplies de belles surprises: en quelques minutes, on passe du bluegrass au jazz fusion, tout en faisant une saucette dans le vieux rock. Demain soir, au Musée de la civilisation, le compositeur et musicien René Lussier, accompagné de six musiciens, improvise et explore les sept péchés en musique (un thème inspiré de l'exposition sur les péchés du musée). Réservation: ☎ 418 643-2158. www.mcq.org.

Salon chocolaté

Intense, cette photo sur la page d'accueil du site du Salon Passion Chocolat et cie, une fois qu'on a sélectionné sa langue. Une mousse chocolatée deux couleurs, fourrée de noix et ailée de chocolat blanc. Ceux qui ne peuvent se contenter de regarder passeront les portes du Marché Bonsecours aujourd'hui jusqu'à dimanche, pour découvrir la production d'une cinquantaine d'artisans québécois du cacao, observer des défilés et se joindre aux diverses dégustations et conférences sur ce plaisir sucré. Jusqu'au 22 novembre. www.salonpassionchocolat.com.

Noble de Noël

Pour dénicher des idées sur la façon de recevoir la famille élargie de façon noble et distinguée pendant les Fêtes, il faut passer par le Lieu historique national de Sir-George-Etienne-Cartier. L'exposition *Noël victorien* permet de prendre part aux préparatifs de Noël d'une famille bourgeoise montréalaise du XIX^e siècle, en plus de découvrir l'origine des traditions et des symboles de cette période de réjouissances. Plusieurs activités spéciales s'y déroulent, en plus de l'exposition, jusqu'au 27 décembre. D'ailleurs, les 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre, une animation présente l'étiquette à table et l'art de recevoir. Réservations requises au ☎ 514 283-2282, www.pc.gc.ca/cartier.

L'art du mini

Au cours d'une balade rue Saint-Jean à Québec, pourquoi ne pas prolonger ses pas jusqu'à l'Espace contemporain, la galerie d'art de Michel Therrien? Ces jours-ci, le directeur présente une exposition consacrée aux œuvres miniatures, aux dimensions maximales de 3x4 pouces, de 25 artistes locaux. Chou comme tout. Jusqu'au 29 novembre, au 313, rue Saint-Jean, à Québec. ☎ 418 648-2002, www.lespacecontemporain.com.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Le tandem Christo pers une moitié

ISABELLE PARÉ

Elle était la logisticienne et le cerveau médiatique du célèbre couple emballer. Jeanne-Claude, épouse et complice artistique de Christo, a été emportée par un anévrisme cérébral mercredi soir à New York, à l'âge de 74 ans, laissant à son mari le soin de terminer leurs nombreux projets pharaoniques.

En couple depuis 51 ans, le duo créateur d'emballages géants n'est maintenant plus qu'un. Dans un communiqué publié hier, l'époux de Jeanne-Claude, Christo Javacheff, a déclaré qu'il «continuera à honorer la promesse qu'ils s'étaient faite il y a de nombreuses années: que la démarche artistique de Christo et de Jeanne-Claude se poursuivra».

Au moment du décès de Jeanne-Claude Denat de Guillebon, le célèbre tandem, souvent appelé «les Christo», planchait toujours sur deux projets titanesques. Over the River, visant l'emballage de la rivière Arkansas aux États-Unis sur 10 km, et Mastaba, une pyramide faite de 400 000 barils de pétrole devant être érigée aux Émirats arabes unis.



Christo et Jeanne-Claude, de passage à Montréal en 2008

Ces Sartre et de Beauvoir de l'art visuel se sont surtout rendus célèbres en drapant de toiles plastiques le Pont-Neuf à Paris (1985), le Reichstag (1995) et neuf îlots de Biscayne Bay à Miami (1983). Mais le «couple Christo» compte aussi parmi ses faits d'armes d'autres œuvres

éphémères gigantesques, dont Parasol Bridge, une pluie d'ombrelles géantes dispersées sur les côtes japonaises et californiennes en 1991, et Running Fence, un mur de tissu évoquant la Grande Muraille de Chine érigé le jour de la mort de Mao (1976) dans le comté de Sonoma.

De passage à Montréal en 2008, Jeanne-Claude, qui menait d'une main de fer les entrevues pour le «couple Christo», affirmait que l'aboutissement de leurs projets géants ne dépendait pas de leur longévité, mais de la volonté des autorités. «En 40 ans, nous avons réalisé 19 projets, mais essuyé des refus dans 37 cas. Pour Les Portes (The Gates) à New York, il nous a fallu attendre 26 ans», avait soutenu au Devoir l'artiste à la crinière de feu, née à Casablanca de parents français.

Christo, immigré bulgare, et Jeanne-Claude, fille de militaires, se sont rencontrés à Paris en 1958, mais vivaient aux États-Unis depuis 1964. Pionnier du land art avec ses installations toujours colossales, le «couple Christo» dénigrait pourtant l'étiquette d'artiste-emballer. «Une minorité de nos œuvres a consisté à emballer. Le seul titre qui soit juste, c'est celui d'artiste de l'environnement», avait défendu Jeanne-Claude en 2008.

Le Devoir Avec l'Agence France-Presse et Associated Press

Audiences du CRTC V comme vlan!

Rémillard et Péladeau, même combat (ou presque)

STÉPHANE BAILLARGEON

C'est sans surprise que Maxime Rémillard, un des nouveaux propriétaires de la chaîne V (anciennement TQS) a réclamé hier au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de «rééquilibrer les règles» dans l'industrie de la télévision, mais aussi d'exclure les chaînes généralistes publiques du nouveau partage.

Les télévisions généralistes publiques ou privées réclament des redevances des câblodistributeurs qui refusent cette modification aux règles qui ne les obligent pour l'instant qu'à en verser aux télévisions spécialisées.

«Dans une industrie où les principaux créateurs de contenu original prennent des risques majeurs pour un retour nul, tandis que les spécialisées et les câblodistributeurs ont des revenus assurés et réalisent des profits impressionnants, il est essentiel que le CRTC révisé les règles du jeu dans l'intérêt de tous les Canadiens», a déclaré Maxime Rémillard aux au-

diences organisées à Gatineau. M. Rémillard et son frère Julien ont acquis le réseau l'an dernier. «Il faut partager la tarte sur une base différente et il n'est pas nécessaire de l'agrandir aux dépens des consommateurs.»

Le président et chef de la direction de V propose de laisser six mois aux parties pour s'entendre. Comme Pierre Karl Péladeau, propriétaire de Québec-TVA qui témoignait la veille, M. Rémillard estime que la télévision généraliste publique devrait être exclue de ce processus «parce qu'elle est largement financée par les impôts des Québécois et Canadiens et dispose déjà de plusieurs sources de revenus», résume le communiqué publié hier par la chaîne.

Le président Rémillard comparait pendant que les syndicats et la direction de V Télé rompaient leur négociation visant à établir les modalités d'application d'un plan de compression de 4,5 millions. Les frères Rémillard auraient été vexés par la diffusion publique d'une de leurs lettres envoyées la semaine dernière aux syndicats.

Le Devoir

Festival Akousma: pour le son dans tous ses éclats

FABIEN DEGLISE

Pause temporelle et retour en arrière: l'Expo 67 est loin derrière. Mais dès ce soir, l'événement d'une génération va chercher une nouvelle fois à résonner dans notre époque. Par l'oreille, ce coup-ci. Et en huit minutes.

Dans le cadre de la sixième édition du festival Akousma, Centre-élan, la composition électro-acoustique imaginée par l'artiste Gilles Tremblay pour l'ha-

billage sonore du pavillon de Québec il y a 42 ans, reprend en effet du service ce soir au Monument-National de Montréal. Et ce, avec son assemblage de «bips» futuristes aux accents surannés, de bruits d'eau ou de forêt qui vont facilement trouver leur place dans cette petite messe de la sonorité moderne. Jusqu'à dimanche, Akousma met la musique électroacoustique à l'honneur en présentant «le son dans tous ses éclats».

«Cette année, on a recherché

l'éclatement esthétique», lance à l'autre bout du fil Nicolas Bernier, directeur artistique de l'événement. Et l'objectif est simple: sortir ce style musical de son hermétisme traditionnel pour attirer cette année les curieux, sans toutefois pervertir le genre, poursuit-il.

L'équation est précaire. Elle va se décliner aussi durant les trois prochains jours avec une série de rencontres et de concerts, présentés un peu partout dans la ville. Des noms? Le

Suédois BJ Nielson est au programme pour parler de l'intégration de paysage sonore dans une œuvre musicale, le Français eRikm débarque pour explorer les sonorités du cinéma, alors que pour la finale, trois duos d'artistes contemporains vont exposer le fruit de leurs recherches en électroacoustisme et mouvements du corps. Esprits obtus et oreilles sensibles s'abstenir.

Le Devoir

EN BREF

Oprah Winfrey met fin à son émission

Oprah Winfrey annoncera aujourd'hui la fin de son émission The Oprah Winfrey Show, selon la radio new-yorkaise WABC. La populaire animatrice a annoncé sa décision hier en fin d'après-midi à la chaîne ABC, qui diffuse son émission. Cette dernière a été lancée à la fin des années 1980. Le talk-show a contribué au succès de la chaîne ABC, attirant plus de sept millions de téléspectateurs par jour. Mme Winfrey compte se consacrer à sa propre chaîne câblée qui sera lancée en janvier 2011, selon une source citée par le New York Times. Peu après l'annonce, les termes «Oprah» et «Winfrey» étaient déjà les mots les plus utilisés sur le réseau Twitter. Elle s'exprime publiquement à ce sujet aujourd'hui pendant son émission.

Roman Polanski «n'acceptera pas d'être extradé»

Paris — Le cinéaste franco-polonais Roman Polanski, emprison-

né en Suisse, «n'acceptera pas d'être extradé aux États-Unis», où il est recherché pour une affaire de meurtres vieille de 30 ans, assure son avocat dans un entretien à paraître dans le journal Le Figaro d'aujourd'hui. «Nous soulevons le problème de la prescription qui, s'il n'est pas abordé par la convention d'extradition liant la Suisse et les États-Unis, se pose indéniablement au regard des principes généraux du droit», déclare M. Hervé Temime. «Nous soutenons que M. Polanski n'a pas fait l'objet d'un procès loyal à Los Angeles», où il devait être jugé à l'époque des faits, ajoute M. Temime. «Pour toutes ces raisons, entre autres, sa position demeure invariable: il n'acceptera pas d'être extradé aux États-Unis.» Il ajoute: «Nous soutenons que Roman Polanski a déjà purgé sa peine en se soumettant, dès 1978, à des tests psychologiques menés en milieu fermé durant 42 jours.» Évoquant le recours présenté le 3 novembre par Roman Polanski concernant une demande de mise en liberté provisoire, M. Temime a déclaré: «Nous espérons que sa demande de mise en liberté sera prochainement acceptée. À titre personnel, j'ai le sentiment qu'une prolongation de sa détention constituerait une injustice exceptionnelle.» — AFP

Arion orchestre baroque C.P.E. BACH: CONCERTOS & SYMPHONIES 20 & 21 novembre, 20h

V O X VOTRE TÉLÉ CITOYENNE MÉMOIRE DE PROULX CE SOIR 18 H

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANAL), times (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program titles.

NOS CHOIX CE SOIR

- Amélie Gaudreau RDI ÉCONOMIE Il a fait l'actualité cette semaine grâce à la publication de son livre La Souveraineté du Québec. Hier, aujourd'hui et demain. Jacques Parizeau s'entretient avec Gerald Fillion sur l'aspect économique de son ouvrage. RDI, 18h30
- Shrek the Third Oui, c'est en anglais, et non dans la version française de France qui déplorait jadis un chef de l'ADQ du nom de Mario Dumont... Si la langue de Shakespeare ne vous pose pas trop de problème, cette troisième mouture des aventures de l'ogre vert et de sa maisonnée risque de vous faire rigoler ferme. ABC, 20h
- Une heure sur terre Une émission au thème pacifique ce soir. D'abord, un reportage sur la nouvelle stratégie des Palestiniens contre les militaires israéliens: la résistance non violente. Suit une entrevue avec la Prix Nobel de la paix 2003, une avocate iranienne qui plaide en faveur du respect des droits de la personne. Radio-Canada, 21h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

L'ART EN ACTION

Canada, 2009, 66 minutes
Documentaire de Magnus Isacsson et Simon Bujold.

Portrait d'Annie Roy et Pierre Allard, fondateurs de l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA), renommée pour ses happenings artistiques spectaculaires visant à secouer la conscience sociale et politique des citoyens.

• V.o.: Cinéma Parallèle.

LA DÉRIVE DOUCE D'UN ENFANT DE PETIT-GOÂVE

Canada, 2009, 84 minutes
Documentaire de Pedro Ruiz.

À l'occasion de la parution de *L'Enigme du retour*, son 19^e roman, l'écrivain Dany Laferrière établit des parallèles entre ses livres et des pans importants de son existence, partagée entre le Québec, la France, New York et Petit-Goâve, en Haïti.

• V.o.: Cinéma Parallèle.

LE DERNIER TRAIN

(LAST TRAIN HOME)
Canada, 2009, 85 minutes
Documentaire de Lixin Fan.

Les Zhang, un couple de paysans pauvres, travaillent depuis plusieurs années dans une usine de textile à Guangzhou. Élevée par sa grand-mère à la ferme, leur fille aînée, révoltée et insouciante, leur brise le cœur en décidant d'abandonner ses études.

• V.o., s.-t.: Cinéma Parallèle.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

FAIS-MOI PLAISIR!

France, 2009, 90 minutes
Comédie sentimentale d'Emmanuel Mouret avec Emmanuel Mouret, Judith Godrèche.

Un jeune inventeur timide et gauche est amené par sa conjointe à répondre aux avances d'une jeune femme rencontrée quelques jours plus tôt dans un bar, et qui s'avère être la fille du président de la République.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

WELCOME

France, 2009, 109 minutes
Drame social de Philippe Lioret avec Vincent Lindon, Firat Ayverdi.

Dans l'espoir d'épater son épouse, un travailleur humanitaire qui aide les immigrants clandestins, un moniteur de natation du Pas-de-Calais enseigne la brasse à un adolescent kurde qui veut traverser la Manche à la nage afin de retrouver sa bien-aimée à Londres.

• V.o.: Beaubien.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

Attention, flash-back

Dimanche matin, 9h, cinéma Impérial. La salle est pleine pour assister à la projection de la comédie du Roumain Radu Mihaileanu, *Le Concert*, élue pour clore la 15^e édition du festival Cinemania. Le cinéaste est là et s'étonne qu'il y ait foule. Moi aussi. Montréal, ville de cinéphiles, ville de festivals de cinéma, a perdu de sa vigueur au cours des 20 dernières années. De fait, j'avais l'impression dimanche dernier d'être au Festival des films du monde, vers 1986. Disons dans un Théâtre Maisonneuve bondé pour la projection de *Mon cher petit village*, du Tchèque Jiri Menzel,



MARTIN BILODEAU

C'est aussi pourquoi en France, la période de l'Occupation représentée dans *Bon voyage* ou dans *Monsieur Batignole* prend pour modèle celle des productions de la Continentale.

Le phénomène est particulièrement frappant devant *Le Concert*, film campé pour moitié dans la Russie désenchantée contemporaine, où l'ancien chef d'orchestre du Bolchoï est devenu concierge. Sa nostalgie de l'époque glorieuse du Bolchoï pourrait être interprétée comme une nostalgie de l'époque en général, si le cinéaste roumain émigré en France ne recourait pas aux flash-back. Lesquels rappellent le regard extérieur posé autrefois sur l'URSS par le cinéma français ou américain: fichu pour madame, chapeau de fourrure pour monsieur, hiver éternel et goulag pour les traîtres à la nation. Rien de cela n'est faux, mais la représentation cinématographique, délibérément simplifiée, rend cette vérité suspecte.

Également présenté en première québécoise à Cinemania, *L'Affaire Farewell*, captivant polar d'espionnage du Français Christian Carion (*Joyeux Noël*), nous reporte dans le Moscou du milieu des années 1980, où un expatrié sans histoire (Guillaume Canet) se retrouve porteur de messages entre son gouvernement et une taupe du KGB (Emir Kusturica). Ici encore, l'art et la manière rappellent le cinéma de l'époque, dans un croisement entre la représentation à l'Est et la représentation à l'Ouest. Quoique Christian Carion, rencontré lors de son passage au dernier Festival international du film de Toronto, se défend d'avoir voulu reproduire le Moscou des films de l'Est et de l'Ouest. Plutôt que de se documenter à travers les longs métrages de l'époque, le chemin le plus court, le cinéaste a fait appel aux films de famille privés, en Super 8. «Je me méfiais des films officiels, dit-il. Dans ces documents qu'on a récupérés, qui datent de fin 1970, début 1980, on a vu des choses auxquelles on n'aurait jamais pensé. Par exemple, que les habits étaient très colorés. Je ne l'aurais pas cru. Mais les murs étaient gris. Le Moscou de l'époque est un mélange de tout ça, et il est plus subtil et compliqué que l'image qu'on s'en fait.»

Nous pourrions nous en faire une image plus nette à l'hiver, au moment de la sortie prévue de *L'Affaire Farewell* et *Le Concert*, tous deux distribués au Québec par Les Films Séville.

général, si le cinéaste roumain émigré en France ne recourait pas aux flash-back. Lesquels rappellent le regard extérieur posé autrefois sur l'URSS par le cinéma français ou américain: fichu pour madame, chapeau de fourrure pour monsieur, hiver éternel et goulag pour les traîtres à la nation. Rien de cela n'est faux, mais la représentation cinématographique, délibérément simplifiée, rend cette vérité suspecte.

Également présenté en première québécoise à Cinemania, *L'Affaire Farewell*, captivant polar d'espionnage du Français Christian Carion (*Joyeux Noël*), nous reporte dans le Moscou du milieu des années 1980, où un expatrié sans histoire (Guillaume Canet) se retrouve porteur de messages entre son gouvernement et une taupe du KGB (Emir Kusturica). Ici encore, l'art et la manière rappellent le cinéma de l'époque, dans un croisement entre la représentation à l'Est et la représentation à l'Ouest. Quoique Christian Carion, rencontré lors de son passage au dernier Festival international du film de Toronto, se défend d'avoir voulu reproduire le Moscou des films de l'Est et de l'Ouest. Plutôt que de se documenter à travers les longs métrages de l'époque, le chemin le plus court, le cinéaste a fait appel aux films de famille privés, en Super 8. «Je me méfiais des films officiels, dit-il. Dans ces documents qu'on a récupérés, qui datent de fin 1970, début 1980, on a vu des choses auxquelles on n'aurait jamais pensé. Par exemple, que les habits étaient très colorés. Je ne l'aurais pas cru. Mais les murs étaient gris. Le Moscou de l'époque est un mélange de tout ça, et il est plus subtil et compliqué que l'image qu'on s'en fait.»

Nous pourrions nous en faire une image plus nette à l'hiver, au moment de la sortie prévue de *L'Affaire Farewell* et *Le Concert*, tous deux distribués au Québec par Les Films Séville.

C'est pourquoi les années 1970, représentées dans *Zodiac* ou dans *Milk*, ressemblent aux films d'Alan J. Pakula, de Sydney Pollack, de Sydney Lumet.

Entretien avec Emmanuel Mouret pour le film *Fais-moi plaisir!*

L'art de citer, et de se faire plaisir

ANDRÉ LAVOIE

Rencontrer Emmanuel Mouret n'a rien d'une expérience déstabilisante, du moins pour ceux qui connaissent ses films et les personnages qu'il endosse. La discrétion du cinéaste, son débit parfois hésitant et sa manière appliquée de répondre aux questions nous plongent dans les meilleurs moments de *Changement d'adresse*, *Un baiser s'il vous plaît*, et celui qui sort en salle aujourd'hui, *Fais-moi plaisir!*

Ce Marseillais d'origine revenu dans la ville de son enfance depuis 2001 après une décennie à Paris avait accepté l'invitation du festival Cinemania d'ouvrir l'événement avec cette charmante comédie, qui a toutes les allures d'un conte. La comparaison n'étonne pas Emmanuel Mouret, considérant *Fais-moi plaisir!* comme une variation d'*Alice au pays des merveilles*. Sa traversée du miroir, c'est celle d'un amant fidèle (Mouret) qui, avec l'approbation de sa compagne, découvre les vertiges des aventures extraconjugales, et ce, avec des femmes dont il ignorait tout 24 heures plus tôt, appartenant à des milieux radicalement différents du sien.

Le cinéaste affectionne depuis longtemps le caractère sinuex du conte, et ses personnages peuvent suspendre le temps pour décrire dans le détail un événement passé. «*Dans la vie, je suis plutôt taciturne, confesse Emmanuel Mouret. J'adore écouter les gens qui racontent des histoires et j'ai une grande admiration pour ceux qui, à partir de rien, font un récit. Comme j'en suis incapable, c'est peut-être pour cette raison que je fais du cinéma; la construction à tiroirs, les parenthèses qu'on ouvre et qu'on referme, ce jeu-là m'amuse.*»

S'adonner à ce jeu lui permet aussi de s'arracher au «réalisme des apparences» pour celui des sentiments. «*Pour mon personnage, cette aventure extraconjugale prend des proportions invraisemblables. Au fond, j'avais*



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le réalisateur français Emmanuel Mouret

envie de faire quelque chose d'assez enfantin, que le tout soit une récréation, un divertissement. Et pour ceux qui veulent la voir, il y a, en filigrane, une fable sur le couple et le désir.»

Tati, Moretti et tutti quanti

Ce n'est pas la seule chose que l'on peut voir dans la démarche du cinéaste, du moins du point de vue des critiques. Son œuvre suscite de multiples comparaisons, et souvent parmi les plus flatteuses. D'un film à l'autre, on voit sans cesse se profiler les ombres d'Eric Rohmer,

de Woody Allen et autres Buster Keaton. De quoi s'enfler la tête et bomber le torse? Encore là, Emmanuel Mouret préfère se confondre à son double cinématographique, affichant plus de perplexité que de fierté. «*La première chose que l'on dit de mes films c'est qu'ils sont singuliers, mais pour les critiques, le mot ne suffit pas, il faut l'expliquer. On propose toute une série de références, je ne peux les nier, mais je ne pense pas à faire des références quand je tourne un film.*»

Pourtant, devant *Fais-moi plaisir!*, les amoureux de Jacques

Tati (*Les Vacances de M. Hulot*) et de Blake Edwards (*The Party*) seront en territoire familier, Mouret voulant délaisser un peu «la comédie de dialogues» pour le burlesque. «*Il faut être honnête: l'envie des cinéastes de faire des films, ce sont les films qu'on aime. Je m'inscris dans une tradition et peut-être qu'on le remarque davantage. Mais il me semble que l'on dit beaucoup moins à un jeune cinéaste qui a fait un thriller que l'on voit du Scorsese ou du Eastwood...*»

Au fait, comme Eastwood, Emmanuel Mouret continue à jouer dans ses films, mais jamais de manière triomphante. «*C'est une question difficile à chaque fois, et j'ai toujours peur.*» Là encore, on n'échappe pas aux références. «*Tati, Nanni Moretti, Woody Allen, Sacha Guitry, je les admire et ils jouent tous dans leurs films. Leur présence à l'écran établit un rapport différent avec le spectateur, une forme d'ironie, une complicité.*» Dans *Fais-moi plaisir!*, tout cela est intact, pour un plaisir toujours partagé.

Collaborateur du Devoir

DISCUSSION AVEC LE RÉALISATEUR ET L'ÉQUIPE DU FILM APRÈS LES PROJECTIONS

归途列车
A FILM BY LIXIN FAN
LAST TRAIN HOME

DÈS AUJOURD'HUI
AMC THEATRES FORUM 22
MONTREAL CINÉMA PARALLÈLE

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet

DERNIÈRES SÉANCES POUR VOIR LES LIONS DE CANNES

ANTICHRIST

SEMAINE DU CINÉMA PÉRUVIEN

Milieu Place des arts 3575 Du Parc 514-291-1900

STATIONNEMENTS 3 HEURES 2 \$

★★★★

« Une satire drôle et absurde de l'univers muséal (...). Et la galerie d'acteurs est épataante! »

- Télérama

MUSEE HAUT MUSEE BAS

UNE COMÉDIE DE JEAN-MICHEL RIBES

DÈS AUJOURD'HUI
QUARTIER LATIN

Pour Noël

OFFREZ UN ABONNEMENT AU JOURNAL LE DEVOIR

À UN NOUVEL ABONNÉ ET RECEVEZ GRATUITEMENT LE LIVRE DE GARNOTTE, NOTRE CARICATURISTE!

POUR COMMANDER
514-985-3355 1 800 463-7559

CETTE OFFRE EST VALABLE POUR LES ABONNEMENTS DE :

13 semaines, du lundi au samedi	75 \$ + taxes
26 semaines, du lundi au samedi	132 \$ + taxes
52 semaines, du lundi au samedi	252 \$ + taxes
52 semaines, le samedi	120 \$ + taxes

(ou pour tout abonnement d'une valeur de 50 \$ ou plus incluant taxes)

AVANT DE COMMUNIQUER AVEC NOUS, ASSUREZ-VOUS D'AVOIR :

l'adresse complète et le numéro de téléphone de la personne à abonner.

L'offre est valable jusqu'au 22 décembre 2009 inclusivement. Quantité de titres limitée.

Libérez-vous des idées reçues

ledevoir.com/abonnement.html

LE DEVOIR.com

L'abonnement offert en cadeau doit être lié à une adresse différente de celle de votre abonnement actuel.

WEEK-END CULTURE



Dans *The Vision Impure*, on retrouve Noam Gagnon seul en scène.

DANSE

Voyage initiatique au pays de Noam Gagnon

FRÉDÉRIQUE DOYON

The Vision Impure, présenté jusqu'à demain à l'Usine C, décline trois univers artistiques pour une même ferveur d'interprète: celle de Noam Gagnon, rebelle romantique du tandem canadien *The Holy Body Tattoo* (HBT), qu'on retrouve seul en scène. On y court pour renouer avec le danseur charismatique, aujourd'hui quarantenaire, et le voir se frotter à d'autres univers que le sien.

La soirée s'ouvre sur un solo créé en trois volets par Noam Gagnon lui-même. Amorcé comme un solo sur la perte de sa mère, *A Few* met en scène un être au bord de la rupture qui tente de se sauver corps et âme, à l'instar du taureau et de son toréador des images vidéo qui précèdent les trois volets.

Des spasmes violents agitent le torse nu du danseur, les pieds bien ancrés au sol, au rythme infernal des bruits de trains qui passent. Puis, la gestuelle se déploie, devient plus ample, avec de brefs moments d'élégance, mais toujours ce même affolement dans la répétition et les rondes obsédantes. C'est la pièce de résistance de la soirée, la plus

achevée et la plus significative, alors que le chorégraphe renouait avec la création solo, après avoir convenu d'une pause HBT en 2005 avec sa partenaire Dana Gingras. Réputé pour ses pièces survoltées, HBT avait déjà présenté ici *monumental*, *Running Wild*, *Circa* et le mythique *Our Brief Eternity*.

Untitled no. 1 de Daniel Léveillé plonge dans un univers diamétralement opposé à celui-là. Le fort contraste surprend d'abord. Mais les gestes dépouillés, lents et carrés du chorégraphe québécois donnent l'impression d'avoir élagué la gestuelle de Gagnon jusqu'à l'os. Sa souplesse féline triomphe finalement de la carrure du vocabulaire de Léveillé.

Plus près de la performance autobiographique, *When That I Was* du chorégraphe britannique Nigel Charnock déborde dans le *freakshow* initiatique, tragique, sur fond de heavy metal et de pièces du registre populaire. Drôle, bourré de délicieuse autodérision, mais un peu lassant, malgré un moment de grâce dansé sur un texte de Walt Whitman.

Au-delà de l'intérêt pour la nature de ses deux autres solos, c'est la manière dont l'interprète se les approprie qui fascine.

VISION SÉLECTIVE

Le Devoir

Les éditeurs français hostiles au projet d'accord de Google avec des éditeurs américains

Paris — Le Syndicat national des éditeurs français (SNE) considère que le projet d'accord conclu aux États-Unis par Google et les éditeurs américains «ne marque aucun progrès sur la question essentielle de la protection des œuvres non anglo-saxonnes piratées par Google» pour son projet de bibliothèque numérique.

Google, qui a entrepris de numériser des millions de livres pour sa bibliothèque en ligne Google Books, a soumis le 13 novembre à la justice américaine une version remaniée d'un accord conclu l'an dernier avec un regroupement d'auteurs et d'éditeurs américains.

«Le SNE reste constant dans sa position consistant à demander à Google de respecter le principe essentiel du consentement préalable des auteurs et des éditeurs avant

l'utilisation de leurs œuvres», écrivait hier dans un communiqué le syndicat, qui rassemble quelque 500 éditeurs.

Le SNE «appelle Google à prendre désormais au sérieux la situation des auteurs et éditeurs étrangers au projet d'accord, et se réserve la possibilité de s'opposer à nouveau au projet actuel lors des prochaines étapes de validation par les autorités américaines».

Les éditeurs français et la Société des gens de lettres, représentant les auteurs, ont engagé une action en justice contre Google. Le jugement doit être rendu par le Tribunal de Paris avant le 18 décembre.

L'accord initial conclu par Google aux États-Unis avait créé des inquiétudes en Europe, car certains éditeurs et auteurs craignaient que Google mette en vente sans autorisation

des livres européens, sous prétexte qu'ils étaient épuisés dans le commerce aux États-Unis.

Le nouvel accord prévoit notamment de créer un fonds indépendant de gestion des droits et des intérêts des «œuvres orphelines» pour tenter d'identifier les ayants droit pendant dix ans avant de transférer la propriété des œuvres à des associations caritatives de lutte contre l'illettrisme aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et en Australie.

Lundi, la Fédération des éditeurs européens avait plutôt bien accueilli les nouvelles propositions du géant de l'Internet, estimant «positive» notamment «l'intention d'exclure les livres qui ne sont pas anglo-saxons [de l'accord]».

Agence France-Presse

Exposition à Washington

Les soldats d'argile de Xian toujours en marche

Washington — Les soldats d'argile du premier empereur de Chine entament leur dernier périple aux États-Unis, exposés à Washington par la National Geographic Society jusqu'au 31 mars, après une tournée victorieuse dans trois villes américaines.

L'exposition *Terra Cotta Warriors (Les Guerriers de terre cuite)*, qui présente une quinzaine de soldats de la tombe de l'empereur Qin Shi Huangdi (259-210 avant J.-C.), représente le plus important contingent de ces guerriers jamais montré aux États-Unis, a indiqué la conservatrice Susan Norton.

Fantassin, officier, cavalier, arbalétrier debout ou archer agenouillé, ces soldats, qui mesurent souvent plus de 1,80 mètre et pèsent près de 200 kilos, «sont tous uniques avec des traits, une coiffure, une armure différente», a indiqué la conservatrice.

Certains portent encore les traces fanées des peintures au sang de bœuf et au blanc d'œuf qui les recouvraient.

À partir de 1974, près de 2000 d'entre eux ont été exhumés de la tombe de l'empereur Qin à Xian, qui en contenait 7000.

Après avoir attiré 215 000 visiteurs à Santa Ana,

en Californie, 400 000 à Atlanta, en Géorgie, et 260 000 à Houston, au Texas, les guerriers d'argile promettent aussi de captiver les foules à Washington: «Au moment où je vous parle, nous avons prévu 100 000 billets d'entrée», a dit la conservatrice à l'AFP, à la veille de l'ouverture de l'exposition hier.

La National Geographic Society, qui édite depuis 1890 le fameux magazine de reportages photographiques du même nom, a obtenu de façon exceptionnelle le privilège de recevoir les guerriers de l'empereur, qui devaient initialement être exposés dans seulement trois villes américaines.

Mais à la fin des années 1970, le magazine a été l'un des premiers à envoyer un journaliste photographe occidental pour immortaliser cette armée monumentale enterrée il y a plus de 2000 ans.

«Grâce aux relations amicales développées par notre photographe Lou Mazzatenta sur place, le National Geographic a entretenu une coopération chaleureuse avec les officiels de Xian» et a été autorisé à être l'hôte des guerriers d'argile avant qu'ils ne repartent en Chine, a expliqué la conservatrice.

Agence France-Presse

EN BREF

Portes ouvertes à l'ENC

L'École nationale de cirque (ENC) ouvre ses portes demain de 10h à 15h pour les jeunes et leurs parents intéressés aux programmes de formation secondaire offerts en arts du cirque. En plus de

prestations offertes au public, les participants pourront assister à des séances d'information et visiter l'école. Un atelier de préparation pour les jeunes intéressés à faire le concours d'entrée de février prochain sera également offert. La date limite d'inscription à l'ENC est le 15 janvier prochain. — *Le Devoir*

Jean Leloup a la grippe

Jean Leloup est malade. Les spectacles de sa tournée *Il est trop tard Johnny Guitar*, prévus à Chicoutimi et à Trois-Rivières demain et samedi, sont donc reportés respectivement aux 21 et 22 janvier. — *Le Devoir*

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

356 ENCAN

ENCAN

Meubles - tableaux - objets de collection
Au 1345 Labadie, Longueuil
Samedi le 21 novembre 2009
À compter de 11h am - Visite le même jour dès 9h am

Meubles variés - plats Carnaval - beaucoup de belle vaisselle - lustres déco - très belle boîte à musique avec disques en métal - Tableaux Littorio Del Signore 24x30 - Norwell - Frank Nemeth 12x16 - Christian Deberdt 16x16 - Domingue 18x24 - Jacques Montpetit 8x10 et 12x16 - beaucoup d'autres tableaux anciens - plusieurs médailles d'armée - photos et autres

Argent comptant ou chèque certifié
10% frais d'encan + TPS/TVQ
INFO Robert Perron (514)898-3066
www.encanquebec.com

ENCAN TOUS LES 3ÈME SAMEDIS DU MOIS.

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

Dystrophie musculaire Canada
une action musculée

1.800.567.2236
www.musclee.ca

David, Raymond 1922-2009

La famille David a le regret de faire part du décès de Raymond David, ancien vice-président et directeur général de la radiodiffusion française de Radio-Canada, à l'âge de 86 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Marie, née Beaudry, ses fils, Michel (Katia Gagnon), Pierre (Martin Bergevin), Jean (Fatoumata Binta Barry), Jacques (Geneviève Jodoin), ses petits-enfants, Julien, Catherine, Marie, Félix, Vincent, Arnaud et François; sa belle-mère, Jacqueline Beaudry, sa sœur Jacqueline (feu Jean-Paul Goudreau), ses frères Claude (Betty Gallagher), Paul (Monique Normandin), ses belles-sœurs Shirley (feu André David), Micheline (feu François Léger) et Françoise (Bruno Riendeau), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La dépouille sera exposée à la résidence funéraire:
Collins, Clarke, MacGillivray, White
Réseau Dignité

5610, Sherbrooke Ouest, Montréal (514) 483-1870

le samedi 21 novembre (19h à 22h) et le dimanche 22 novembre (14h à 17h et de 19h à 22h). Les funérailles auront lieu à l'église Notre-Dame-de-Grâce, 5333, ave Notre-Dame-de-Grâce, le lundi 23 novembre à 11h.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Un don peut être versé à l'Auberge communautaire du Sud-Ouest, a/s Johanne Dupuis, 4026 rue Wellington, Montréal Qc H4G 1Y3.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Logements à Louer
3 1/2 • 4 1/2 • 5 1/2
À partir de 500\$/mois
Près du métro Côte-Vertu, des écoles, parcs, piscines, centres d'achat et des cliniques. Incluant chauffage, eau chaude, poutres, frigo et service de conciergerie.
Ouvert du lundi au samedi
514-744-1094

Ville Saint-Laurent >> 5 1/2 à Louer <<
À partir de 680\$/mois
Près de tous les services: Écoles, cliniques, centres d'achat, parcs. Inclut: Piscine, frigo et service de conciergerie pour les Stationnement mois à venir!
Ouvert du lundi au samedi
514-744-1323

AHUNSI 6 1/2 rénové, lumineux
5 min. métro Henri-Bourassa.
Tout près rivière, pistes cyclables.
Dec. 1200\$ 514-381-8542.

AHUNSI - Superbe 5 1/2
Spacieux, lumineux, bois franc, moulures en chêne. Face piste cyclable et Rivière des Prairies 4 électros. Près métro H-Bourassa 1200\$ chauffé. Libre 514-387-2053

AHUNSI GRAND 6 1/2 +
près métro H-Bourassa, rénové, pi. bois franc, les entrées, 1350\$.
Après 18h, 514-389-3633

CARTIER/SHERBROOKE
Près hôpital N.-D. R. de c. 5 1/2. Refait à neuf, 3 c.c., pi. bois franc. Décembre ou avant, 1 100\$ 514-337-5792 514-774-6272

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

161 SOUS-LOCATION
N.D.G. 662, 2 c.ét., s'imprimerie, chauffe-eau ch., stat. int. UdeM 1150\$, 1er déc. 514-924-4900 514-670-0427

162
NDG - 7 1/2 - 2^e étage
3 pièces fermées, foyer, très ensoléillé, 950 \$ Libre 1^e nov. 514-481-3853

164 CONDOMINIUMS À LOUER
GATINEAU - Port de Plaisance
2 ch., 2 s/bains, jacuzzi, 1 400 p.c. 8e, vue du Parlement et rivière Outaouais. Stat. intérieur. 1600\$/ms. Janv. 204-955-5620

167 MEUBLÉS
IDÉAL PIED-À-TERRER @ MTL
Coin Pie IX / Beaubien. Tout inclus (meublé), TV/câble, internet, téléphone... 2 balcons, 3^e ét. haut de duplex, 950 \$. 514-722-6493.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 430 euros/sem
Provence - Toulon 430 euros-xyzapi@yahoo.fr

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoléillé. Sur jardin Sem/mois 514-272-1803

PARIS XVI^e près gare et métro.
2 1/2 tout équipé, ensoléillé, calme. 650\$-750\$/semaine. sedesno@videotron.ca 514-761-6551

PROVENCE, 30 min nord d'Alx en
Provence. Mas 18ème restoré, bcp de charme. Pisc. chauffée. Disp. Tl l'année. location saisonnière de prestige. georgina.causton@free.fr

176 CHALET À LOUER
ST-SAUVEUR - Luxueux condo
Au pied du Mont-Habitant, 3 c.c. Aire ouverte, meublé, foyer. Sem/mois/saison. 514-213-2872

190 GARAGES, PARKING
STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Bern UQAM et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!
Contactez Roula 514-298-8004 ou 514-521-6661

251 BUREAUX À LOUER
PLATEAU, 4058 Parthenais
1060 pc, chauffe-électrique, ac, stat.
514-525-1522 ou 514-582-7979

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514-914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

420 SECTEUR VENTE

RECHERCHONS REPRÉSENTANT(E) en finance efficace et rigoureux pour nous assister dans notre travail. Vous devez avoir un bon doigté et de bonnes connaissances en informatique et être rigoureux. Aucune expérience de travail n'est nécessaire, car toute expérience de travail peut être utile. Vous gagnerez 2950\$/par mois. Si vous êtes intéressés, envoyez-moi un courriel à: lohamrep1009101@aim.com

420 SECTEUR VENTE

Recherchons des agents commerciaux. Aucune expérience requise. Véhicule préféré mais pas indispensable. S.v.p communiquer avec Jen 514-940-0546

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C. Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514-573-7039 Julien

523 TRADUCTION, RÉDACTION

UN CADEAU POUR VOS PROCHES... VOTRE BIOGRAPHIE! VOTRE VIE EN HÉRITAGE! L'HISTOIRE DE VOTRE VIE, JE PEUX L'ÉCRIRE 514-795-1592

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylvie.massicotte.qc.ca
info / inscriptions : 450 247-0489

PROFESSEUR DE PIANO
420
5 min. métro Mont-Royal
514-830-2433 Marie Pelletier

542 MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES
Meilleur massage. 450 321-0084

Fig 1e

Bistrot 495 =	
Addition	
Salade (2).....14,60\$	
Vin (2).....11,50\$	
Dessert.....4,75\$	
Taxes.....4,83\$	
Sous-total.....35,48\$	
Touristeur.....	
Total.....	
Merci =	

Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca ou appelez le 1 800 303-1004

ABC
La solution par les maths

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

WEEK-END MUSIQUE

Entrevue avec Isabelle Boulay

Du sucre à la crème sur la table (tournante)

SYLVAIN CORMIER

Au recto de la pochette, il y a le titre, *Chansons pour les mois d'hiver*, et le nom de la chanteuse: Isabelle Boulay. En fond, très discrètement, texture sépia, l'évocation de sapins. Dans le livret, de même facture, les textes, les crédits. Zéro photo. Nulle part la belle Isabelle souriant à belles dents. «C'était pas nécessaire», laisse-t-elle tomber, de son côté d'une grande table à manger de l'auberge Saint-Gabriel. «C'est pas que je trouve que le monde m'a assez vue. Je vais être sur la pochette de mon prochain album. Ce disque-là, c'est comme du sucre à la crème. Du chocolat chaud. C'est comme quand tu donnes des biscuits ou des bonbons aux patates. Tu mets pas ta photo dessus. Tu veux juste que ce soit bon, et puis que ça fasse du bien aux gens.»

L'album réconforte. Une nouvelle sorte de disque pour la saison d'hiver. Il y a des disques de Noël, les faciles avec le beau sapin roi des grelots et autres petits papas au nez rouge, et les

moins faciles parce que dénichés dans les trefonds de la mémoire chansonnière. *Le Premier Noël* de Claire Pelletier, par exemple. Il y a, rareté, l'album de nouvelles chansons de Noël: celui de Maryse Letarte, *Des pas dans la neige*. Il y a parfois des albums de chansons qui célèbrent l'hiver, nomment l'hiver. Et dorénavant, il y a celui-là. Pas un album de berceuses, même si ça berce. Pas un album qui donne envie d'aller jouer dans la neige non plus, même si ça doit être particulièrement bon à écouter après.

Chansons pour les mois d'hiver est un album pour avoir un peu plus chaud quand il fait froid. Un album pour se blottir. S'envelopper dedans. C'est l'album d'Isabelle Boulay la maman du petit Marcus, un an. L'album de gros bon sens d'une mère comblée: puisqu'elle ne nous laissera pas prendre le petit Marcus dans nos bras à tour de rôle, elle offre à la place un album de chaleur humaine. «Pour se réchauffer quand c'est l'hiver dehors, mais pas seulement ça. C'est la



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Chansons pour les mois d'hiver, d'Isabelle Boulay, est un album pour avoir un peu plus chaud quand il fait froid.

saison que le cœur traverse. Un cœur en hiver.» En France, la compagnie de disques n'a pas trop compris: l'hiver chez vous n'est pas l'hiver chez nous, lui a-

signifié. «Je suis têtue. Ça va sortir quand même, en édition limitée. Je leur ai dit que L'Été indien de Joe Dassin, c'est pas juste bon pendant l'été indien!»

Un titre de *Chansons pour les mois d'hiver* dit précisément ça: le *Hors-saison* de Francis Cabrel. Ça parle de la saison morte dans une station balnéaire. Au figuré, de la morte saison de l'âme. Valable à longueur d'année. C'est vrai de tous les choix d'Isabelle pour l'album: la *Marie-Noël* de Claude Gauthier et Charlebois, l'immortelle *Je reviens chez nous* de Ferland, *L'Amitié*, avec sa «saison des amitiés sincères» que chantait Françoise Hardy, ont la même fonction que *Tennessee Waltz*, le succès de Patti Page, la même intention que *Schefferville*, le dernier train, la chanson la plus terriblement triste et belle du catalogue de Michel Rivard. «Nourrir la flamme. Maintenir en vie.»

Isabelle Boulay s'est extirpé tout le Patsy Cline du fin fond d'elle-même pour interpréter *Schefferville*. C'est toute sa Gaspésie, du Chandler de la Gaspésie au Murdochville de la mine, qu'elle se sort du corps. «Je prenais l'autobus scolaire pour aller à la polyvalente. J'entre dans l'autobus, il y a une nouvelle personne assise à ma place. Je m'assois

à côté. Elle dit: «Je m'appelle Francesca Blouin, pis j'arrive de Schefferville.» La chanson de Michel, pour moi, c'est elle. Et c'est la Gaspésie aussi. Des déplacés de villes qui ont fermé, y en a eu chez nous. En racontant leur histoire, la chanson fait mal, mais elle réconforte. Elle est nécessaire.»

Le mot revient. Nécessaire. «J'ai posé la question autour de moi avant de faire le disque. Est-ce que c'est vraiment pertinent, ou c'est juste moi qui pense que ça peut être bon? J'ai pas besoin de me plaire à moi-même. J'aime ça, chanter, physiquement, mais j'ai juste à rester chez nous et chanter à Marcus, c'est correct. Dans ma carrière de chanteuse, plus ça va et plus j'ai le souci des gens. Sans prétention aucune, il faut que ça fasse du bien aussi à d'autres que moi.»

Le Devoir

CHANSONS POUR LES MOIS D'HIVER

Isabelle Boulay
Chic musique/Audiogram - Select

VITRINE DU DISQUE

The Slew de Kid Koala Épopée rock

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Kid Koala est certainement l'un des plus grands maîtres de la platine tournante de notre temps. Ce Montréalais réinterprète sur vinyle ses propres compositions ou celles d'autres musiciens en y changeant la mélodie ou la tonalité d'un seul coup de doigts.

Lors de sa dernière tournée nord-américaine en octobre dernier, il a connu pour la première fois devant ses platines une foule en «mosh pit», ces célèbres rassemblements presque violents réservés aux spectateurs de punk et de métal. Après avoir exploré plusieurs mariages de ses tourne-disques avec différentes sonorités, le voilà en effet qui s'attaque à un très gros morceau: le rock lourd aux ascendances blues. *The Slew*, son dernier projet concocté en collaboration avec le DJ de Seattle Dynomite D, revoit de fond en comble les fondements du rock sur l'album 100 %.

«Je suis vraiment chanceux d'avoir un public avec une grande ouverture d'esprit puisque les gens semblaient avoir eu du bon temps à la fin de chaque spectacle», se souvient Kid Koala, alias Eric San. Dynomite D et Koala ont lancé l'idée de revoir le rock par leurs prouesses vinyloles il y a déjà quatre ans. Koala, dont la jeunesse a été teintée par le piano classique puis par les platines, a connu l'univers rock par l'entremise du blues et du funk, deux des genres au cœur de l'origine du hip-hop.

«Durant l'enregistrement, il est souvent arrivé qu'on joue des rythmes ou des mélodies d'un instrument pour ensuite les graver sur un vinyle et enfin les jouer sur nos tables», raconte Koala. Par exemple, on enregistrerait des accords en mi sur un orgue Hammond pendant huit minutes, et on les transférerait sur vinyle pour ensuite les faire basculer à la main dans d'autres tonalités. Nous avons déjà fait ça par le passé.

Par contre, cette fois-ci, on repassait le tout dans des amplificateurs. On a donc commencé à enregistrer les «tables tournantes» à travers un ampli, que nous avons enregistré dans un micro. C'était un processus très long, mais c'est quelque chose qu'on voulait réutiliser sur scène de toute façon.»

Si l'énergie du disque est lourde et sale, comme du vieux rock des années soixante-dix, son traitement est quelque peu surprenant, saupoudré de scratches et de solos déformés. Des enregistrements exclusifs ou réinterprétés viennent agrémente l'ensemble de cris et de chants à la filiation blues. Harmonica, guitare électrique et batterie bien pesante viennent aussi rappeler les grands moments du rock. L'album entier a d'ailleurs été mixé par Mario Caldato Jr., connu entre autres pour son travail avec Zack de la Rocca et les Beastie Boys.

«On s'est dit qu'on voulait faire l'album autant pour les amateurs de Black Sabbath que de Public Enemy. Cela a influencé toutes nos décisions. On voulait faire le disque que personne n'avait fait de cette manière. Et garder ça poussiéreux [rire].»

Sur scène, Koala et Dynomite D ont été rejoints par trois ex-membres de Wolfmother, l'un des groupes rock les plus populaires des trois dernières années. Durant l'arrêt de San Francisco, le chanteur Mike Patton, l'un des plus influents du rock des 20 dernières années (Faith No More, Fantomas, etc.), est même monté sur scène pour interpréter quelques chansons du groupe. «Il faudra peut-être qu'il fasse une apparition sur le prochain disque», s'amuse à rêver Koala. On nous promet une tournée européenne au printemps et peut-être même un retour sur scène ici durant l'été 2010. D'ici là, l'album 100 % sera en magasin dès mardi prochain.

Collaborateur du Devoir



MÉKURIA GETINET
Avec son projet *The Slew*, Kid Koala s'attaque à un très gros morceau: le rock lourd aux ascendances blues.

CHANSON



CHANTS DE PLUME
Les Denis Drolet
Spectra Musique / Select

Les brunâtres Denis Drolet qui enregistrent sur disque du Plume Latraverse? Oui, pourquoi pas. Grands fans du chanteur à la fois irrévérencieux et romantique, les deux humoristes ont chanté le pilier de la chanson québécoise sur scène à quelques reprises, dont aux dernières FrancoFolies. Sur *Chants de Plume*, les Denis Drolet ne font pas de blagues ni de sketches, et ne se risquent pas dans l'adaptation ou le remodelage. Ils offrent plutôt des interprétations extrêmement fidèles des 12 pièces originales choisies — même la présentation graphique mime les derniers albums de Plume. Mêmes solos de guitare, même son de clavier, mêmes cris aux mêmes endroits. *Chants de Plume* n'est toutefois pas une compilation des tubes de Plume — pas de *Bobépine*, rien de *Pommes de route* — et mélange quelques titres plus connus (*Rideau*, *Léon le caméléon*, *Chambre à louer*) à d'autres plus obscurs (*Mémoire courte*, *Bonne soirée*, *La Fête du mort*). Voyons ça comme une main tendue à un public néophyte: des fois, ça prend un coup de main.

Philippe Papineau

CLASSIQUE



SCHUMANN
Quintette avec piano. Quatuor op. 41 n° 3. Marc-André Hamelin (piano), Quatuor Takács. Hyperion CDA 67631 (SRD).

Nouvelle association entre les Takács et Marc-André Hamelin, après leur rencontre musicale dans le cadre de l'intégrale de Brahms. Ce très beau couple de grandes œuvres chambristes de Schumann propose une version peu orthodoxe du fameux *Quintette opus 44*. Alors que les interprètes jouent en général le jeu de la gravité et d'une certaine épaisseur de son, l'approche d'Hamelin et des Takács est très droite, alante, presque sèche. Ce n'est pas tant la marche qui est plombée par l'ombre de la mort (ce mouvement sublime est un double hommage à la *Marche funèbre* de l'*Héroïque* de Beethoven et au *Trio op. 100* de Schubert) que le second thème qui apparaît, frêle et vibré, comme illuminé dans une clairière. C'est dans la section *Agitato* qui suit que le pianiste québécois et les Takács donnent tout. La singularité de cette vision mérite l'intérêt des amateurs.

Christophe Huss

FOLK-POP



THE FALL
Norah Jones
EMI/Blue Note

C'est bien Norah Jones qu'on entend là, jolie voix perchée sur une rythmique pop imparable déployée à coups de basse électrique, de Wurlitzer et de synthétiseurs subtils, dans *Chasing Pirates?* Cheveux courts ou pas, le minois confirme. Avouons un étonnement positif, qui persiste tout au long de ce quatrième album, que l'artiste présente comme celui d'une transition. Car voilà le premier disque post-Lee Alexander pour Norah Jones, qui a quitté son amoureux, réalisateur et coauteur, après sept ans. Les textes de *The Fall* témoignent donc de ce chagrin d'amour. Mais plus largement, c'est d'une certaine rupture d'avec Norah Jones dont il est question: finies, les ballades au piano matinales de jazz. Nous sommes ici dans une forme d'expression qui touche davantage au rock délicat, à la pop, au folk et au country... Et c'est brillant. Bien fait, bien réalisé (Jacquire King — Tom Waits —), bien campé. Le disque d'une artiste qui a survécu à un succès monstrueux, qui n'a pas craint d'oser et qui s'en tire avec tous les égards.

Guillaume Bourgault-Côté

MONDE



BALKAN DANCE
Les Gitans de Sarajevo
Indépendant

Ils ont dans leur groupe l'histoire qui crée les légendes. Deux amis d'enfance de Sarajevo, séparés par la guerre, se retrouvent par hasard à Montréal sans savoir que l'autre habite ici. Parce que les Roms symbolisent la neutralité, ils adoptent leur répertoire, rassemblent des musiciens des Balkans et du Québec en démontrant que la musique réussit là où la politique échoue, sur le territoire de la paix interconfessionnelle. Quatre disques plus tard, les Gitans d'âme viennent de renforcer une section de cuivre comprenant maintenant trompette, saxo et tuba, en plus de donner la priorité au groove, d'où le nom de l'album. De la bonne grosse basse funky plus en évidence que jamais qui fait sautiller encore plus les rythmes asymétriques, de courts solos avec de fréquentes interactions, du chant qui bluese la cadence frénétique ou l'inverse et même une touche de flamenco dans la fête au village: le groupe est plus vitaminé que jamais.

Yves Bernard

FOLK-ROCK



THE THINGS WE LEFT BEHIND
Blue Rodeo
Warner

Comment rafraîchir la proposition quand on est Blue Rodeo, qu'on a 25 ans de folk-rock dans les bottes et que les fans pareillement vieillissants se contenteraient volontiers de «more of the same»? En n'étant pas chiche: en 16 titres et 84 minutes de musique répartis sur deux disques, il y a le temps d'explorer l'inexploré, d'approfondir l'effleuré, mais aussi de piétiner ses propres platebandes. Ainsi obtient-on un bel orchestre en left pour *All the Things that Are Left Behind*, des solos de guitare à rallonge pour l'incorrigible et parfois très inspiré Greg Keeler (l'électrique *Venus Is Rising*, l'acoustique *Million Miles*), les ajouts d'amis d'autres groupes canadiens (la flûte de Julie Fader des Great Lake Swimmers, par exemple, très planante dans *You Said*) et des variantes de tout ce qu'on a déjà aimé: du néo-Byrds avec ça d'épais d'harmonies (*Never Look Back*), du country-folk panoramique (*Don't Let the Darkness In Your Head*), du Jim Cuddy incurablement pop (*One More Night*). Impossible d'exiger plus.

Sylvain Cormier

CHANSON-JAZZ



TOUJOURS DIMANCHE
Sophie Lemaire
Musinfo

Ce n'est pas qu'on s'ennuie en écoutant *Toujours dimanche*, mais on attend le lundi avec une certaine impatience. La voix de Sophie Lemaire est chaude et feutrée, et elle s'harmonise avec la couleur jazz qu'elle a choisi d'explorer dans ce premier album. On peut cependant regretter le fait que les pièces mettent peu en avant l'organe de cette chanteuse de formation classique, que l'on imagine puissant. Il y a trop de soupirs dans cette galette essentiellement composée de ballades. Pourtant, le talent de cette auteure-compositrice-interprète ne fait aucun doute. Sophie Lemaire a été sélectionnée par l'Opéra de Montréal pour participer à *Apéro à l'Opéra* et suivre une formation de plusieurs semaines au terme de laquelle les deux meilleurs candidats grimperont sur la scène de la Place des Arts. Elle ose prendre des risques et on lui souhaite de faire partie des finalistes.

Yasmine Berthou

ARCHAMBAULT
Une compagnie de Québec Music
PALMARÈS CD
Résultats des ventes:
du 10 au 16 novembre 2009

FRANCOPHONE	
1	DANIEL BÉLANGER Nous
2	INA Christmas
3	MARC HERVIEUX Le premier Noël
4	ALAIN LEFÈVRE Jardin d'images
5	MARC HERVIEUX Après nous
6	MARJO Marjo et ses hommes volume 1
7	LUC DE LAROCHELLIÈRE Un toi dans ma tête
8	KEVIN PARENT Kevin Parent
9	CEUR DE PIRATE Cœur de pirate
10	GINETTE RENO Fais-moi la tendresse
ANGLOPHONE	
1	BON JOVI The circle
2	NADJA Nadja
3	PINK MARTINI Splendor in the Grass
4	STING If on a Winter's Night...
5	MICHAEL JACKSON This is it
6	MICHAEL BUBLÉ Crazy Love
7	MIKA The Boy Who Knew Too Much
8	LOREENA MCKENITT A Mediterranean Odyssey
9	BLACK EYED PEAS E.N.D.
10	DANSE PLUS 2010 Artistes variés
TÉLÉCHARGEMENT zik	
1	DON'T MISUNDERSTAND ME Dazmo
2	I GOTTA FEELING Black Eyed Peas
3	MOÏSI MOÏSSI William Deslauriers
4	C'EST MOI Marie-Mai
5	TIK TOK Ke\$ha

L'AGENDA
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES
Gratuit dans Le Devoir du samedi
LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA CARTE RESTO-VIN Table Tourigny, 4288, chemin Georgeville, Georgeville (819 868-2894)

Bon, je triche. C'est un (grand) resto où on apporte sa bouteille de Nipozzano Riserva 2006 du Marchesi de Frescobaldi (22,50 \$ - 107276), qu'on fait goûter au patron et chef François Tourigny, qui vous le rendra au centuple.

LA BELLE AFFAIRE Quinta do Valdeiro Blanc 2008, Bairrada, Portugal (13,95 \$ - 10371681)

L'œnologue Joao Soares sait bien retenir à la fois la fraîcheur et l'aplomb des cépages arinto, bical et chardonnay dans cette cuvée où amplitude fruitée est de mise. Un blanc sec de caractère, moderne, mais aussi inspiré. 1.

LA PRIMEUR EN BLANC Château de Rochemorin 2006, Pessac-Léognan, André Lurton (24,70 \$ - 743013)

Un sauvignon tout aussi subtil que délicat, bien sec et aérien, prolongeant cette impression de miel, de menthe et de citron bien au-delà des trois douzaines d'heures avalées. 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE Saint Chinian 2006, Hecht & Bannier (24 \$ - 10507323)

On sent bien, chez ces messieurs, l'amour qu'ils portent entre autres à la syrah, en lui assurant ici un trône où elle règne par sa beauté, son éclat et son irrésistible charnu de texture qui lui assurent volume et flexibilité. La finale est franche, longue et homogène. Superbe! 1.

LE VIN PLAISIR Chiron 2005, Domaine Bernard Baudry (21,80 \$ - 10257571)

Il arrive que le meilleur du cabernet franc se produise. Pour tout vous dire, l'idéal est ici résumé: majesté de textures palpable qui invite à mordiller un fruité qui a beau jeu de se laisser faire, dans un contexte où pureté, sincérité, légèreté et équilibre brillent. 1.

Venez que je vous livre

Vous livre, dis-je. À mots découverts, comme autant de ces pudeurs libérées dont vous n'estimez pas encore qu'elles puissent l'être.



JEAN AUBRY

Car le vin vous livre, oui, bien plus que tout ce que vous pourriez vous-même lire, même entre les lignes. C'est bien pour ça qu'il est magique, le vin. En fait, ce n'est plus de vin qu'il s'agit, mais d'une thérapie, d'une mise à nu, d'une lubie lubrificatrice, pour ne pas dire d'une porte ouverte sur votre moi qui se mouille... enfin. Même le réputé marquis d'Erville, dont le nombre de livres lus ne le cédait en rien au nombre de flacons bus, l'avouait dans ses mémoires: «Si vivre ivre ne livre certes pas le meilleur de l'homme, vivre sans vin ne le livre pas non plus à son meilleur.»

Dans un autre ordre d'idées, entendu cette semaine par exemple de la bouche d'une dame, à propos de ce Saumur-Champigny 2008 du Domaine des Roches neuves (20,85 \$ -

10689622 - ***1), qu'il donnait, par son claquement fruité conquérant, un petit frisson là où le dos perd son nom. Ou encore, de ce Givry 1^{er} Cru 2006 Clos Salomon (37 \$ - 918086 - ***1/2.2 ©), qu'il offrait cette perspective unique consistant à se retrouver inopinément dans le sillage libéré par le parfum de l'éléphant qui vous précède pour mieux fouiller ces nuances intrigantes, détaillées et captivantes qui font qu'il devient impossible de dévier de sa route sous peine d'en altérer la magie. A ce rythme, c'est vous qui vous retrouverez à titre d'auteur au Salon du livre, ce week-end, à signer des dédicaces!

De livres, donc. Qu'ils soient guides, atlas, beaux livres ou autres, une nouvelle flopée est là, prête à être «emboûquinée». Aimé justement, à propos de l'intérêt d'un guide, cette citation de Jonathan Nossiter (l'auteur du film Mondovino) dans son livre intitulé Le Goût et le pouvoir (Gras-

set): «Je suis contre les guides du vin, contre une culture qui nous pousse à soumettre nos goûts personnels à la loi des experts — ce qui est pervers et grotesque. Confiez-vous le choix de vos préférences sexuelles à un expert, à un guide?» J'aime assez. Ce qui ne veut pas dire que les Phaneuf (éditions de l'Homme), Chartier (éditions La Presse) et Aubry (éditions Transcontinental) ne fantasment pas pour autant sur les mêmes pinards. Tenez, ce juteux Teroldego Rotaliano 2007 de Mezzacorona (12,40 \$ - 573568), ou cet autre splendide Chianti Classico 2006 de Paolo di Marchi (28,90 \$ - 515296), cités dans les trois guides cette année; même Nossiter devra convenir ici que la qualité va de pair avec le verre cité!

D'autres guides? En vrac, et pas les moindres: l'édition 2010 de Le Grand Guide des vins de France (éditions Minerva), du tandem Bettane-Desseauve, le Guide Vert 2010, de l'équipe de la Revue du vin de France (éditions Revue du vin de France), ou encore le Guide Hachette des vins 2010 (éditions Hachette). Leur point commun: ils ne traitent que

des vins de l'Hexagone, ce qui n'est pas mal non plus. Les meilleurs vins se partagent les pages des trois guides avec, pour le Bettane-Desseauve, une obsession très saine à ne dénier que le gratin.

Sans être un guide, celui-là, mais un cadeau fort bien emballé dans son coffret qui déballe aussi la marchandise: Le Petit Larousse des vins, chez Larousse, à offrir à votre ado qui ne boit que du Red Bull. A l'instar du très complet Dictionnaire de la langue du vin, de Martine Coutier (éditions CNRS), vous pourriez opter pour Les 100 mots du vin (collection «Que sais-je?»), de Gérard Marguier, sommelier en chef du groupe Alain Ducasse qui gère actuellement plus de 5000 références réparties sur les plus belles cartes des établissements Ducasse à travers le monde. J'ai rencontré cet homme simple, direct, au verbe franc et pas coincé, il y a quelques années à Paris, lors de nombreuses dégustations: derrière l'homme, un pro qui sait être accessible.

En attendant la parution du Guide de la Route des vins de Bro-

me-Missisquoi, de Janine Saine (éditions La Presse), faites place à l'œnotourisme en compagnie de Julie Perrault, en prenant la route des vignobles du Québec avec Les Vins du Québec (éditions Caractère). Bien documenté, mais surtout à lire avec une bouteille du vignoble de l'Orpailleur 2008 (13,75 \$ - 704221 - **1/2, 1), un blanc sec net et bien droit, étonnant de franchise. Pourquoi vous mentirais-je? Oui, je sais, je vous relance à chaque saison des livres pour votre abonnement, mais il est incontournable, surtout lorsqu'on veut traquer jusque dans ses moindres racelles le meilleur du vin, en France comme ailleurs. La coupable? La revue Le Rouge & Le Blanc (www.lerougeetleblanc.com). Une revue totalement indépendante, à l'image du journal que vous avez entre les mains!

Trois vins à siroter en lisant: Les Contreforts de Beau-Site 2007, Saint-Estèphe (20,75 \$ - 10273424), un rouge subtil et équilibré, frais, léger, avec un tracé aromatique impeccable et une bouche fluide, digeste (**1); ou encore Monte Real Reserva 2003,

Riojanas, Rioja (27,80 \$ - 856005), au profil fondu, sensuel, follement épique (**1/2, 1); enfin, rare et cher celui-là, à méditer, entre deux lignes de texte: Bin 707 Cabernet Sauvignon 2006, Penfolds (127 \$ - 744730). Ce grand, voire très grand cabernet sauvignon australien n'a fait qu'une bouchée des 16 mois d'élevage sous couvert de fûts américains, offrant une robe splendide, vive et profonde, des parfums capiteux où la cerise le dispute à la menthe poivrée. Bouche large, intense, dense, fine et longue (**1/2, 3 ©).

Vous passez au Salon du livre ce week-end? J'y suis, kiosque Hachette, avec du vin à boire, aujourd'hui de 18h à 20h, demain de 15h à 16h et dimanche de midi à 14h.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2010 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette à l'antenne de Radio-Canada.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

PARUTION AMENDEE DU 13 NOVEMBRE 2009 AURAIT DU SE LIRE COMME SUIV: CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE QUEBEC COUR DU QUEBEC, CHAMBRE CIVILE No 200-22-051103-098 BANQUE DE MONTREAL, Partie demanderesse MARIO GIROUX, Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 26/11/2009 à 10:00 AU 179 DES FRENES ST-EUSTACHE District de TERREBONNE seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MARIO GIROUX, saisis en cette cause, soit: TV, XBOX 360, PLAYSTATION, PIANO, ORDI, VELOS, OUTILS, SAC DE GOLF, MEUBLES EXT, ETC. CONDITIONS ARGENT OU CHEQUE VISE JESSICA MERCIER, huissier de Justice PHILIPPE & ASSOCIES HUISSIERS 165, rue du Moulin St-Eustache, Québec J7R 2P5 450-481-7575

ABANDON DE CHARTE AVIS est par les présentes donné que CONSEIL CANADIEN DE RECHERCHE EN GESTION THERAPEUTIQUE / CANADIAN COUNCIL FOR RESEARCH IN DESEASE MANAGEMENT demandra au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes. DATE à Montréal, le 18 novembre 2009

FASKEN MARTINEAU DUMOULIN S.E.N.C.R.L., s.r.l. Procureurs de la corporation

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Avis est donné de la clôture d'inventaire de la succession de Norman Spencer Rutland, uniquement concernant les biens situés dans la Province de Québec. Feu Norman Spencer Rutland, de Kingston Jamaica, est décédé le 5 avril 2007, et l'inventaire peut être consulté par les intéressés, aux bureaux de Borden Ladner Gervais, 1000 de la Gauchetière Ouest, Bureau 900, Montréal, Québec, H3B 5H4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) CAUSE: 715-22-000153-095, RICHARD RIEPL COMPTABILITÉ INFORMATISÉE, Partie demanderesse, JASON SMITH (Tourette Jason), Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de Jason Smith (Tourette Jason) seront vendus par huissier le 1^{er} décembre 2009 à 10h00 heures, au: 2843, rue du Hi-

bu, Laplaine (Québec), conformément audit bref. Biens à vendre: 1 téléviseur couleur de marque Samsung, 1 ensemble de cinéma maison et un meuble pour téléviseur. Conditions: argent comptant ou chèque visé. PIERRE FOISY H.J., District de Montréal, FOISY LABREQUE, Huissiers de Justice, SENC, 356 9^e avenue, L'ASALLE O.C., H8R 2Z7 Tél.: (514) 368-8219, Fax: (514) 368-2486 T.P.S.: 143148781RTT.V.G.:10227630 637Q

Le Congrès de l'IBMS, ayant son siège au 740, rue St-Maurice, bureau 205 à Montréal, demandera au registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

Avis donné à Michel Robidoux Soyez avisé qu'une demande en résiliation de bail et recouvrement de loyer portant le numéro 31 09 0626 1256, concernant le logement situé au 4716 ave Verdun, Montréal, H4G 1M8, a été déposé contre vous à la Régie du logement. Vous pouvez prendre connaissance de la demande en vous rendant au bureau de la Régie du logement situé à: Régie du logement, 5199, rue Sherbrooke est, bureau 2095, Montréal, H1T 3K1. Téléphone: 514-873-2245, 1-800-683-2245, 17 nov. 2009.

Un don d'espoir pour la vie 1-877-488-4222 www.ArmedeSalut.ca

AVIS À TOUS NON ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html Courriel: avisdev@ledevoir.com

Denis Allain & Associés Inc. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de: PATIOS, CLÔTURES, GREENFIELD INC. Avis est par les présentes donné que la faillite de PATIOS, CLÔTURES, GREENFIELD INC., 806, Ivry, Greenfield Park, QC, J4V 3H7, est survenue le 17^{er} jour de novembre 2009, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^{er} jour de décembre 2009, à 13 h 00, au BUREAU DU SYNDIC, 476, AVE ST-CHARLES, BUREAU 102, VAUDREUIL-DORION, QUÉBEC. DATE À ST-JÉRÔME, Québec, le 18^{er} jour de novembre 2009. DENIS ALLAIN & ASSOCIÉS INC. Syndic de PATIOS, CLÔTURES, GREENFIELD INC. Denis Allain, CA, CIRP, Responsable de l'actif 391, rue LAVALLETTE, St-Jérôme, Québec J7Y 2T2

AVIS PUBLIC Ville-Marie Montréal DEMANDE DE DÉROGATIONS MINEURES Les personnes intéressées sont priées de noter qu'elles pourront être entendues par les membres du conseil d'arrondissement qui statueront sur une demande de dérogations mineures approuvant, pour la construction du bâtiment qui portera les numéros 1259 à 1267, rue Sainte-Catherine Est, des marges latérales de 0,92 m et 0,41 m au lieu de 2,5 m, une marge arrière de 0,79 m au lieu de 3 m, de même qu'un mode d'implantation non contiguë, et ce, en conformité avec le Règlement sur les dérogations mineures (CA-24-008) et en dérogation aux articles 55, 56, 81 et 85 du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement de Ville-Marie (01-282).

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice! Mettez votre cerveau au défi Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en mettant votre cerveau au défi chaque jour - solutionnez des jeux de lettres ou posez des gestes de votre main moins dominante! Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau. Visitez le www.alzheimer.ca ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale. Société Alzheimer Montréal, le 20 novembre 2009 Claude Théorêt Secrétaire d'arrondissement

AVIS AUX CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de LES MODES FLORENTINE LITEE / FLORENTINE FASHIONS LTD. Avis est par les présentes donné que la faillite de LES MODES FLORENTINE LITEE / FLORENTINE FASHIONS LTD. du 555, rue Chabanel Ouest, Montréal (Québec), est survenue le 18^{er} jour de novembre 2009, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2^{er} jour de décembre 2009 à 11 heures, au bureau du séquestre officiel, au 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

ANDREW DALGLEISH & ASSOCIÉS INC. 8000, boul. Décarie Bureau 500 Montréal (QC) H4P 2S4 Tél.: 514-738-4004 Téléc.: 514-738-4007

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO: 500-17-054227-098 COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE CIVILE) THE BANK OF NOVA SCOTIA/ LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE Demanderesse c. MICHELE TRUDEL, DOING BUSINESS UNDER THE TRADE NAME AND FIRM STYLE OF ENTREPRISE D'ENVOIE DU CNV FRENIGHT CN ENTERPRISE ET DANIEL SMITH ET MIKE ENTERPRISES Défenderesse c. BANK OF MONTREAL ET ROYAL BANK OF CANADA ET ROYAL BANK OF CANADA Tiers

ASSIGNATION ORDRE est donné à MICHELE TRUDEL, DOING BUSINESS UNDER THE TRADE NAME AND FIRM STYLE OF ENTREPRISE D'ENVOIE DU CNV FRENIGHT CN ENTERPRISE ET DANIEL SMITH ET MIKE ENTERPRISES, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, dans un délai de 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

AVIS PUBLIC Ville-Marie Montréal DEMANDE DE DÉROGATIONS MINEURES Les personnes intéressées sont priées de noter qu'elles pourront être entendues par les membres du conseil d'arrondissement qui statueront sur une demande de dérogations mineures approuvant, pour la construction du bâtiment qui portera les numéros 1259 à 1267, rue Sainte-Catherine Est, des marges latérales de 0,92 m et 0,41 m au lieu de 2,5 m, une marge arrière de 0,79 m au lieu de 3 m, de même qu'un mode d'implantation non contiguë, et ce, en conformité avec le Règlement sur les dérogations mineures (CA-24-008) et en dérogation aux articles 55, 56, 81 et 85 du Règlement d'urbanisme de l'arrondissement de Ville-Marie (01-282).

Avis public Régie des alcools, des courses et des jeux Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis. Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



PORTOFINO BISTRO ITALIANO
54, rue Couillard
Québec
☎ 418 692-8888

Portofino offre une cuisine typiquement italienne, exubérante et savoureuse. Service italien chaleureux et attentionné. Le midi, on y mange à petit prix. Le soir, un chanteur latino ajoute à l'ambiance. Ilabrite une cave à vin exceptionnelle.

LE COCHON DINGUE
45, boulevard Champlain, 46, boulevard René-Lévesque Ouest, 1326, avenue Maguire, 1550, boulevard Lebourgneuf
Québec
☎ 418 692-2013

Son succès durable repose sur la qualité des mets servis, qui ne se dément pas. Moules ou steaks-frites, salades variées, sandwiches, pâtes et plats en sauce. Les produits locaux sont souvent à l'honneur. Une valeur sûre.

BISTRO LES BOSSUS
629, rue Saint-Joseph Est
Québec
☎ 418 522-5501

Une ambiance sobre et décontractée: verre et céramique, mur de briques, long comptoir bistro. On y sert une cuisine française contemporaine: succulents tartares de saumon ou de bœuf, escargots, bavette à l'échalote, steak-frites, boudin aux poires, confit de canard, burger de cheval, diverses salades et poissons.

CAFÉ ROUGE POMME
965, rue Principale
Rougemont
☎ 450 469-3668

Situé dans une grande maison canadienne, tout y est cuisiné maison et les membres du personnel accueillent les clients comme des membres de leur famille. On y sert des plats simples et savoureux dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Charmant et réconfortant. Ouvert pour les déjeuners et les diners seulement.

Le Clocher penché, à la hauteur

MARTIN FOURNIER

Québec — La revitalisation de l'ancien centre commercial de Québec, le quartier Saint-Roch, est un succès. Ce quartier, rebaptisé le Nouvo Saint-Roch, accueille maintenant plusieurs commerces et restaurants haut de gamme. Le café du Clocher penché, établi rue Saint-Joseph, à la périphérie du Nouvo Saint-Roch, contribue à ce succès.

Depuis que le café est devenu restaurant en 2000, l'établissement affirme sa personnalité et gagne en réputation. Il se distingue par un approvisionnement en bœufs, cochonnets, pi-

chon de lait vanté par la maison, je me laisse tenter par un ragout de pattes de cochonnet en entrée. Ma compagne opte pour un carpaccio de bœuf. La sommelière nous conseille un délicieux beaujolais Moulin à vent, les Trois Roches, 2007, d'importation privée, qui s'harmonisera parfaitement à nos choix variés. La préparation du ragout de pattes s'avère légère et très originale. Sous un léger capuchon de pâte feuilletée qu'on crève comme un ballon, je découvre les bouchées de pattes de cochon mélangées aux boulettes de viande hachée.

Le chef a fait l'économie de la traditionnelle farine grillée et la sauce est très fine et délicieuse. La saveur délicate du cochonnet prend toute la place; chaque bouchée fond dans la bouche. Une agréable surprise de décou-

L'endroit se distingue par un approvisionnement en bœufs, cochonnets, pigeonneaux, fromages et pains d'artisan dont on souligne l'excellence dans le menu, par une originale carte des vins

geonneaux, fromages, légumes et pains d'artisan dont on souligne l'excellence dans le menu, par une carte des vins des plus originales et par des mets qui varient au fil des saisons.

Ma complice et moi trouvons un stationnement dans une rue adjacente, à distance raisonnable du restaurant. Mais il n'est pas facile de garer sa voiture dans ce quartier très dense.

En entrant au Clocher penché, qui loge dans une ancienne succursale de banque, nous sommes frappés par une certaine austérité et par le brouhaha des conversations qui s'impose immédiatement. L'accueil chaleureux nous fait vite oublier cette première impression. Le restaurant est bondé. Samedi soir.

Le menu est peu développé mais alléchant. Sept entrées s'offrent à nous: velouté de courge, foie gras, salade de betteraves et de pommes, fromage faisselle, ainsi que huit plats, dont un boudin noir, une fondue au fromage, un cochonnet de lait, un poisson d'arrivage et un paleron de bœuf braisé qui nous mettent l'eau à la bouche. Nous remarquons aussi une caractéristique de la maison, soit un plat servi en cocotte pour deux personnes.

Ce jour-là, la choucroute alsacienne est à l'honneur. Cet été, la bouillabaisse et la paella volaient la vedette. Le cassoulet prendra la relève pour l'hiver.

Attiré par la saveur du co-

virer ce ragout de boulettes nouvelle cuisine.

Le carpaccio est encore plus léger. De fines tranches de bœuf étalées au fond de l'assiette, en tuile carrée, sont recouvertes de légumes marinés: oignons, cornichons et carottes, et agrémentées de noix de Grenoble et de jeunes pousses germées. La sauce raifort rehausse fort discrètement le tout, alors que l'estragon frais a tendance à dominer.

Ma compagne adore, mais j'ai quelque réserve. Une seule bouchée de son carpaccio me laisse un persistant arrière-goût d'estragon en bouche. Mieux vaut aimer cette épice exubérante.

La présentation simple de nos deux plats, le tartare de saumon au pamplemousse et les pâtes parpadelle au lapin, olives et saucisse chorizo, n'invite guère à la contemplation. Nous dégustons sans tarder. Je cherche d'abord la sauce d'accompagnement de mes pâtes, faite de bouillon de lapin concentré, de tomate et de poivron rouge. Cette sauce est excellente mais un peu rare. Je m'applique à en enduire chaque bouchée avec précaution, par crainte d'en manquer. L'équilibre entre les viandes, les copeaux de parmesan, les pâtes et la sauce est exemplaire.

Aucun ingrédient ne domine; l'ensemble est harmonieux et succulent. Pour l'autre plat,



Café devenu restaurant en 2000, le Clocher penché gagne au fil des années en réputation.

l'accent est mis sur la saveur du saumon délicatement relevé de quelques juteux morceaux de pamplemousse. La chair est tendre et délicate, agrémentée d'une discrète touche fruitée. Le poisson est servi sur un lit de carotte et de céleri rave râpés, accompagné d'un pot de fenouil, d'oignon

et de chou-fleur marinés, sucrés, et d'élégantes croustilles maison.

Pour clore le repas, je ne peux résister à la tarte à la citrouille de saison, proposition plutôt rare, parfois apprêtée de façon sublime. Quel étonnement de déguster non pas une tarte, mais une tartelette

dans laquelle les épices classiques, cannelle et clou de girofle, ont été remplacées par du chocolat. Le tout est présenté avec grâce dans une

grande assiette parsemée de noix concassées, de gouttes de confiture de citrouille et de chocolat. Quelle belle et délicieuse façon de renouveler cette recette traditionnelle!

Le Clocher penché se révèle à la hauteur de sa réputation. Tant les produits offerts que les façons de les apprêter respirent la santé. À remarquer l'intérêt particulier de la carte des vins, constituée presque en totalité d'importations privées, parmi lesquelles l'amateur le plus exigeant fera de belles découvertes.

En outre, plusieurs des 200 vins offerts sont de culture biologique «raisonnée», c'est-à-dire non certifiée, dont les deux tiers proviennent de la France. Les prix oscillent entre 35 \$ et 145 \$ la bouteille. Quelques cocktails originaux sont offerts en apéritif et des portos, poirés et cidres de glace sélectionnés sont recommandés avec chaque dessert.

Pour une table de cette qualité, nous sommes cependant surpris de voir que la grande salle rectangulaire, sans aucune division et plutôt bruyante, n'a pas été aménagée de façon plus chaleureuse et plus intime.

Il est également dommage qu'un détail aussi navrant que l'absence d'assiette à pain n'ait pas été corrigé. Comme il n'y a pas de formule de table d'hôte en soirée, l'addition de tout repas complet dégusté le soir au Clocher penché grimpe rapidement.

■ Plus: une cuisine inventive et savoureuse.

■ Moins: une ambiance qui laisse à désirer.

■ Notre repas avec une bouteille de vin: 144 \$.

LE CLOCHER PENCHÉ
203, rue Saint-Joseph Est, Québec
☎ 418 640-0597

Collaborateur du Devoir

Les grandes tables

estiatorio Milos

Menu de fin de soirée

Du lundi au samedi de 22 hres à 24 hres

\$20,09

Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, CONTACTEZ VÉRONIQUE LANGLOIS AU 514 985-3457



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nua 7/-7	Nei 1/-9	Londres	Plu 14/13	Plu 14/12
Moncton	Var 13/4	Sol 10/-4	Los Angeles	Sol 17/11	Sol 17/10
Saint-Jean	Plu 12/5	Sol 10/1	Mexico	Sol 20/8	Sol 19/9
Toronto	Plu 8/3	Sol 9/1	New York	Ave 15/7	Nua 13/7
Vancouver	Plu 9/5	Plu 7/5	Paris	Sol 16/9	Sol 17/11
Winnipeg	Sol 8/-1	Sol 10/-4	Tokyo	Nua 13/10	Sol 15/11

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	8	8/5	6/3	6/2
Averses, pdp	-2	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Passages nuageux
90%	Ciel variable.			

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	9	8/8	4/7	6/4
Faible pluie, pdp	-5	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Ensoleillé
90%	Nuageux avec éclaircies.			

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	9	7/6	7/2	6/-1
Averses, pdp	-3	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Ciel variable
90%	Nuageux avec éclaircies.			

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.

Météo Média

À votre portée, en tout temps.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1200

HORIZONTALEMENT

- Étude des mollusques.
- Horripiler - Remboursé.
- Lambin - Agiter la menace de.
- Monnaie du Ghana - Fille du frère.
- Page - Nations.
- Qui adhèrent fortement - Diaphorèse.
- Éructer - À un haut degré.
- Avant nous - Entreprise publique - Grand perroquet à longue queue.
- Explosif - Blâmer.
- Puits naturel - Calibrent.
- Il fait pleurer - Sans éclat.
- Sortie - Être tendu.

VERTICALEMENT

- Déséquilibre alimentaire.
- Grande division de la préhistoire - Création de mots nouveaux.

3. Projettent - Petit traîneau.

4. Geste - Relatif à l'aviation.

5. Démonstratif - Ordonnance - Difficulté.

6. Cavité osseuse - Colossal.

7. Blanc italien.

8. Personnage qui prie - Refusé.

9. Elle meugle - Élimés.

10. Les roupies y circulent - Utilisateurs.

11. Promulgué - Mammifère ruminant.

12. Bœuf qui n'existe plus - Éloigner.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	H	I	E	R	A	R	C	H	I	E	G	
2	A	S	T	I	O	E	U	V	R	E	R	
3	L	O	C	A	L	I	S	E	R	N	T	
4	E	L	L	A	T	R	E	N	T			
5	T	E	S	C	I	A	S	E	R	F		
6	A	N	U	E	D	O	S	E				
7	N	E	O	N	G	I	L	E	T	E		
8	T	U	B	I	P	O	R	E	C	E	P	
9	R	T	O	M	E	H	E	R	A			
10	T	E	D	E	U	M	G	A	P	O	T	
11	O	K	A	P	E	T	A	R	A	D	E	
12	R	A	M	P	E	R	P	O	S	E	R	

1199

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

WEEK-END NATURE

Les Québécois perdront-ils leur Nord?

LOUIS-GILLES
FRANCOEUR

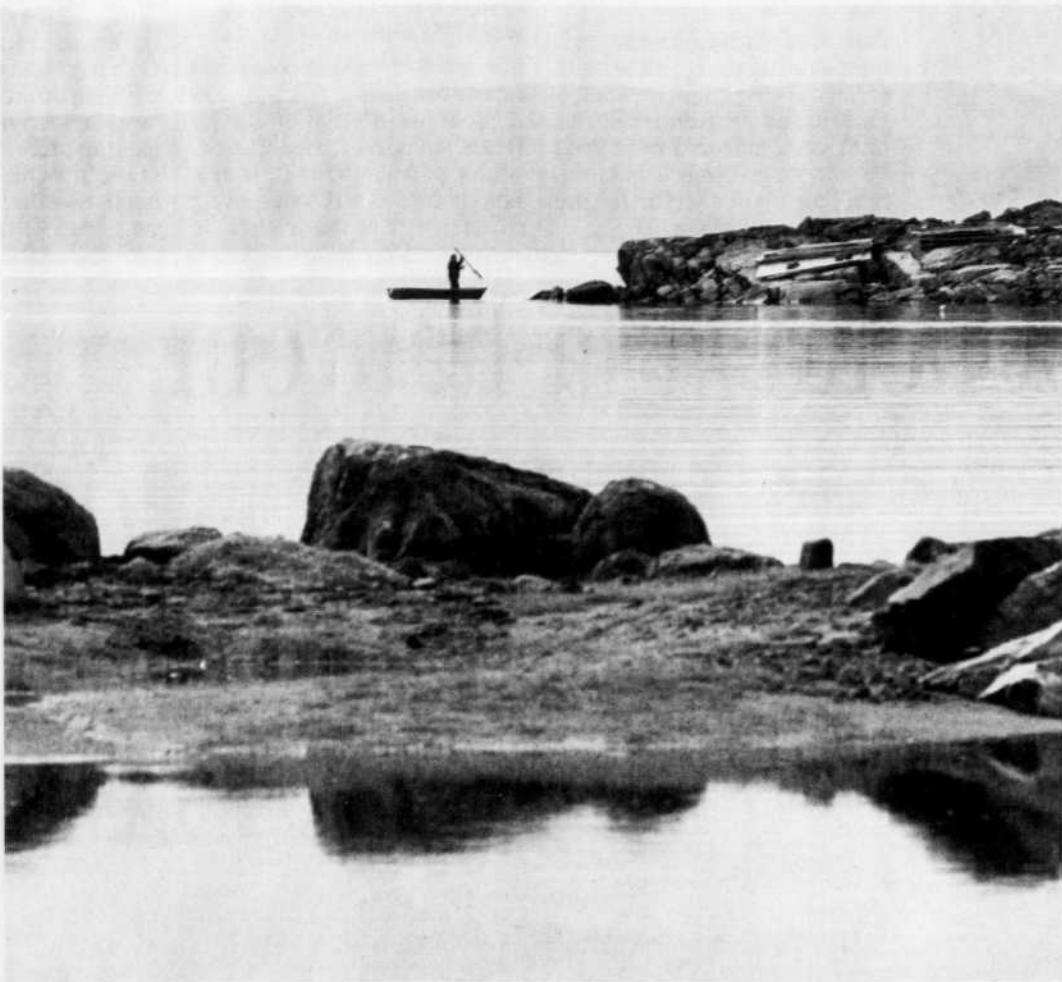
Une question se pose impérativement: le Plan Nord du premier ministre Jean Charest est-il un véritable plan, planifié, intégré et balisé par le souci de la conservation, ou se résume-t-il à un bar ouvert pour les «développeurs» de tout acabit du moment que ça crée de la richesse pour une minorité, voire pour de purs étrangers voulant piller à bas prix nos richesses naturelles ou minérales?

Cette semaine, le ministre délégué aux Ressources naturelles et de la Faune, Serge Simard, annonçait un «plan de consolidation des pourvoies sur le territoire du Nord québécois» assorti d'une enveloppe de 4,4 millions sur deux ans. Son objectif: «améliorer les infrastructures d'accueil et d'hébergement des pourvoies du Nord-du-Québec dans une perspective de développement durable... des affaires, sans doute.

«Ce programme, précisait le communiqué ministériel, viendra consolider les assises des pourvoies en milieu nordique et permettra de mieux mettre en valeur le potentiel touristique du Nord québécois. Les pourvoies contribueront à faire de ce territoire une destination de qualité pour leur clientèle, permettant ainsi d'améliorer l'apport économique et touristique de la ressource faunique.»

La «destination de qualité», parlons-en! Elle est une surtout pour ces chasseurs et pêcheurs millionnaires qui viennent abattre un ours et un caribou ici et pêcher quelques ombles de l'Arctique après leur dernier safari en Afrique du Sud et avant de poursuivre au sanglier géant en Hongrie, suivi en début d'hiver d'une pêche fabuleuse dans les Caraïbes. La réalité, c'est que les chasseurs et pêcheurs québécois sont de plus en plus exclus de ce territoire par les prix exorbitants qu'on demande dans ces régions nordiques, qui ressemblent de plus en plus à de petits clubs privés pour riches étrangers.

La barrière économique qui empêche beaucoup de Québécois d'avoir accès aux services fauniques de cette région s'est accrue depuis que le gouvernement fédéral a dépensé des sommes folles pour attirer les millionnaires étrangers, ce qui a poussé les prix à la hausse. Mais ces derniers ont encore augmenté: on ne peut plus aller chasser ou pêcher là-bas à moins de 5000 \$ à 6000 \$ pour un séjour de cinq à sept jours en moyenne. Il y a même des endroits où c'est plus cher, où on exige encore



ANDY CLARK REUTERS

En raison des prix exorbitants des séjours en pourvoirie, il faut désormais être millionnaire pour avoir la chance de chasser et de pêcher dans le Grand Nord... à moins d'y résider, comme cet Inuit.

d'être payés en dollars américains et où il n'y a aucun guide francophone.

Si on veut chasser le caribou aujourd'hui à un prix encore abordable, il faut plutôt aller du côté de la baie James, où on peut négocier un séjour à entre 2000 \$ et 2300 \$. Mais dans ce cas, il faut chasser en hiver, en motoneige, ce qui est beaucoup moins intéressant que la chasse dans les steppes du Grand Nord québécois, autour de la baie d'Ungava.

Un aller-retour Kuujuaq-Montréal coûte entre 1100 \$ et 1500 \$, soit deux fois le prix d'un aller-retour en Europe, une aberration que le Plan Nord ne propose aucunement de rectifier. Évidemment, si on veut uniquement encourager la présence de prospecteurs, financés par des spéculateurs, le prix n'est pas un problème...

Avec le nouvel attrait pour les mines, plusieurs pourvoies ont fermé leurs portes aux chasseurs pour donner plutôt la priorité aux prospecteurs miniers, qui louent la totalité de leurs installations, amènent leurs cuisiniers et leurs provisions: de l'argent facile, des paiements à l'avance, le pactole, quoi! Se pourrait-il que ce que Québec présente comme une amélioration de l'hébergement pour les chasseurs et pêcheurs soit, en réalité, une manière d'offrir de meilleurs services d'hébergement à l'armée de prospecteurs qui ont commencé à envahir la région?

D'autre part, des pourvoies nous ont expliqué comment les Québécois se voient offrir la portion congrue de l'offre faunique dans «leur» Grand Nord. Le gros de l'offre serait monopolisé par les grossistes européens, qui desservent

le jet-set chasseur de ce continent, et les grossistes nord-américains qui fréquentent en priorité le Salon de chasse et pêche de Harrisburg, en Pennsylvanie, le plus important d'Amérique. Ces grossistes vendent des forfaits où le séjour à 5000 \$ ou 6000 \$ dans le Grand Nord n'est qu'une partie du forfait global qui, lui, peut aller de 10 000 \$ à 20 000 \$, parfois davantage. On offre, en plus de la traversée de l'Atlantique ou de l'Amérique et du séjour de pêche, quelques journées de tourisme à Montréal, des expériences culinaires, des visites dans la vallée du Saint-Laurent, etc.

Le problème, c'est que les pêcheurs d'ici se voient souvent offrir ce qui reste une fois que les grossistes ont mis la main sur les meilleurs moments de la saison, sur les journées de marée haute dans les rivières, etc.

Il serait temps que Québec mette de l'ordre dans ce capitalisme encore plus sauvage et qu'il dresse par une étude rigoureuse un portrait de la fréquentation de ce système de pourvoies. On pourrait alors échafauder des scénarios pour offrir un accès élargi à meilleur prix aux Québécois et envisager sur des bases réalistes de créer une ZEC nordique pour imposer une réelle concurrence dans ces régions où les pourvoies se perçoivent souvent comme les propriétaires de la ressource, alors qu'ils détiennent rarement la moindre exclusivité.

Le Québec a connu un véritable «déclubage» à la fin des années 1970 qui a démocratisé l'accès aux lacs et forêts. Il a épargné les clubs installés sur les rivières à saumon, craignant le contre-coup d'un «déclubage» sur ses taux d'emprunt s'il mécontentait Wall Street. Mais restent nos régions nordiques, dont l'accès demeure problématique, ce qui ne veut pas dire qu'il faille les désenclaver au complet, au contraire, car un vrai Plan Nord commencerait d'abord par identifier les zones de conservation, soit la moitié du territoire comme l'a promis le premier ministre Charest, afin de baliser clairement l'exploitation des ressources et l'accès à ce vaste territoire.

■ Lecture: *L'Eau et la terre me parlent d'ailleurs, une spiritualité de l'environnement*, par André Beauchamp, éditions Novalis, 214 pages. Avec 30 ans de cheminement en environnement et une trentaine de livres sur les questions d'éthique et d'environnement, ce livre d'un ancien président du BAPE constitue une réflexion unique qui projette l'environnement dans une autre dimension où morale, philosophie et humanisme se conjuguent avec les liens qui unissent les humains et le reste du vivant.



LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Buffalo	12	5	1	50	43	25
Ottawa	10	6	3	57	56	23
Boston	9	8	4	51	55	22
Montréal	10	11	0	52	61	20
Toronto	3	11	6	52	77	12

Section Atlantique						
New Jersey	14	5	0	53	40	28
Pittsburgh	14	8	0	68	64	28
Philadelphie	12	5	1	65	45	25
N.Y. Rangers	11	9	1	63	58	23
N.Y. Islanders	8	6	7	60	64	23

Section Sud-Est						
Washington	13	4	4	79	64	30
Atlanta	10	6	2	66	54	22
Tampa Bay	8	4	6	48	53	22
Floride	8	9	2	55	65	18
Caroline	4	12	5	50	80	13

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
Chicago	12	5	2	57	46	26
Columbus	11	6	2	58	67	24
Detroit	10	6	3	63	57	23
Nashville	10	8	1	43	51	21
St. Louis	6	8	4	41	47	16

Section Nord-Ouest						
Colorado	13	6	3	67	62	29
Calgary	12	5	2	61	50	26
Vancouver	11	10	0	62	57	22
Edmonton	9	10	3	66	70	21
Minnesota	7	12	2	51	66	16

Section Pacifique						
San Jose	14	5	4	76	57	32
Los Angeles	13	8	2	71	70	28
Dallas	9	5	6	62	58	24
Phoenix	12	9	0	54	51	24
Anaheim	6	10	3	54	67	15

Hier					
Toronto	5	Caroline	6	(F)	
Boston	4	Atlanta	3	(F)	
Pittsburgh	2	Ottawa	6		
Phoenix	à	St. Louis			
New Jersey	à	Nashville			
Columbus	à	Dallas			
Chicago	à	Calgary			
Tampa Bay	à	Anaheim			

Aujourd'hui					
Montréal	à	Washington	19h		
Boston	à	Buffalo	19h30		
Florida	à	Detroit	19h30		
N.Y. Islanders	à	Minnesota	20h		
Colorado	à	Vancouver	22h		
Philadelphie	à	San Jose	22h30		

Demain					
Calgary	à	Los Angeles	16h		
Washington	à	Toronto	19h		
Detroit	à	Montréal	19h		
Buffalo	à	Ottawa	19h		
Florida	à	N.Y. Rangers	19h		
Tampa Bay	à	Caroline	19h		
Pittsburgh	à	Atlanta	19h		
N.Y. Islanders	à	St. Louis	20h		
Columbus	à	Nashville	20h		
New Jersey	à	Dallas	20h		
Philadelphie	à	Phoenix	20h		
Chicago	à	Edmonton	22h		
San Jose	à	Anaheim	22h		

SOCCER

Mauro Biello prend sa retraite

Après 19 saisons chez les professionnels, le capitaine devient entraîneur adjoint de l'Impact

JEAN DION

Une page importante de l'histoire du soccer québécois vient d'être tournée.

Après 19 saisons chez les professionnels, dont 16 sous les couleurs de l'Impact de Montréal, le capitaine du onze montréalais Mauro Biello a annoncé hier sa retraite. Mais il ne quitte pas l'équipe, puisqu'il a été nommé au poste d'adjoint de l'entraîneur-chef Marc Dos Santos et coordonnateur des écoles de soccer que l'Impact tient régulièrement.

Visiblement ému, surtout

lorsqu'est venu le temps de remercier ses parents, Biello, 37 ans, a raconté que les blessures qui l'ont affligé ces deux dernières saisons, et qui l'ont limité à huit départs en 2009,

l'avaient contraint à élire d'accrocher ses crampons. «Je ne pouvais plus jouer avec constance. J'avais de plus en plus de difficulté à trouver mon rythme sur le terrain. J'ai songé toute l'année à la possibilité de me retirer. À la fin, j'ai conclu qu'il était

temps de passer à autre chose. Je suis à l'aise avec ma décision, mais elle n'a pas été facile à prendre», a-t-il dit lors

d'une rencontre de presse au stade Saputo.

Ayant grandi dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, Biello a été repêché par le Supra de Montréal à l'âge de 18 ans. Il s'est joint à l'Impact à la naissance du club, en 1993, et n'a joué qu'une saison ailleurs que dans sa ville natale, pour les Raging Rhinos de Rochester en 1999, alors que l'Impact avait suspendu ses activités pour cause de problèmes financiers. Il était là pour les trois championnats de la première division de la ligue United (ancien-nement ligue A) remportés par l'Impact, en 1994, 2004 et 2009, dont les deux derniers à titre de capitaine, fonction qu'il exerçait depuis 2001. Il tire donc sa ré-

vérence en tant que champion.

«J'ai eu l'honneur de quitter ce sport sur les épaules de mes coéquipiers», a-t-il dit, faisant allusion à ceux qui l'avaient porté en triomphe au terme de la victoire finale le mois dernier.

En tant que champion, mais aussi en tant que meilleur pointeur de l'histoire de la USL, dont il a fait partie de la première équipe d'étoiles à cinq reprises, avec 90 buts et 73 mentions d'aide pour 253 points en 429 joutes en carrière.

«Mon père m'a dit un jour que si tu crois en quelque chose et que tu travailles fort, de belles choses vont survenir. J'ai toujours suivi son conseil», a dit Biello, ajoutant qu'il avait eu, malgré ses récents revers de fortune et mal-

gré le parcours parfois tumultueux de l'Impact au fil des ans, «une carrière de rêve».

Le directeur technique de l'Impact et ancien coéquipier de Biello, Nick de Santis, a pour sa part tenu à souligner le caractère dont le jeune retraité faisait preuve. «Dans les matchs difficiles, il prenait les choses en main. Il était le genre de joueur qui fait la différence dans les rencontres.»

Le président du club Joey Saputo, lui, a rappelé qu'en début de carrière, Biello s'était battu pour se faire une place au soleil. «Tous les jeunes joueurs de soccer devraient prendre Mauro comme exemple. Il est le visage de l'Impact», a-t-il déclaré.

Le Devoir

LE CANADIEN DE MONTRÉAL

Jacques Martin en attend davantage de Scott Gomez

ROBERT LAFLAMME

Brossard — L'entraîneur Jacques Martin a le nom de Scott Gomez en tête quand il avance que des joueurs devront «en faire un peu plus» afin de combler la perte de Brian Gionta. Le plus haut salarié du Canadien, à 8 millions \$US cette saison, n'a pas besoin qu'on lui dise qu'on s'attend à plus de sa part.

«Moi le premier, je dois jouer mieux, être plus créatif», a concédé Gomez hier avant le départ du Tricolore vers la capitale américaine.

Blanchi dans ses quatre derniers matchs, Gomez n'a que 11 points à sa fiche, dont deux buts. Il n'a récolté que quatre passes en 11 rencontres et son dernier but est un souvenir lointain remontant au 22 octobre — une disette qui atteint 12 matchs.

«Nous avons besoin de Scott. Il doit nous en donner plus, lancer davantage au filet», a affirmé

Martin. On connaît son potentiel. On lui demande également d'être fiable aux deux extrémités de la patinoire. Sa contribution ne se mesure pas qu'en points, mais également par son enthousiasme sur la glace.»

En l'absence des Andrei Markov, Hal Gill et Gionta, qui arboreraient tous un «A» sur leur chandail au moment où ils se sont blessés, l'entraîneur souhaite que Gomez s'implique davantage sur le plan du leadership.

«La perte de Brian fournit l'occasion à un jeune de se mettre en évidence, a repris Gomez, en assurant ne pas ressentir de pression induite. Mais tout le monde doit y mettre du sien. Nous sommes dans le peloton d'équipes de notre association. L'objectif est de tenir le coup et d'amasser des points de classement, en attendant le retour des blessés.»

Price d'office

Martin a dérogé à ses habitudes en désignant Carey Price

comme gardien partant, la veille d'un match. C'était un secret de polichinelle. Price ne lui a pas réellement donné le choix en raison de son brio dernière-ment. En cinq matchs, il a conservé une moyenne de buts accordés légèrement inférieure à 2,00 (1,95) et un taux d'efficacité tirs-arrestés de 94,1 %.

«Carey travaille beaucoup plus fort, a relevé l'entraîneur. Quand Jaroslav a connu une bonne séquence récemment, ça lui a fait réaliser qu'il devait redoubler d'ardeur. Carey est de nature décontractée. C'est une qualité, mais il doit aussi afficher de la combativité, se montrer plus alerte devant le filet. Il ne doit pas le faire uniquement dans les matchs, dans les séances d'entraînement également.»

À l'attaque, le joueur de soutien Travis Moen va remplacer Gionta, aux côtés de Gomez et de Mike Cammalleri. Face aux Hurricanes de la Caroline, mardi, Glen Metropolit avait été uti-

lisé à l'aile droite. Metropolit va retrouver sa place à la position de centre, aujourd'hui. «Je n'avais pas évolué à l'aile depuis huit ans», a-t-il confié.

Laraque de retour

Contre les Capitals de Washington, le CH va saluer les retours au jeu de l'ailier droit Georges Laraque et du défenseur Ryan O'Byrne. Laraque a patiné en compagnie de Metropolit et de Tom Pyatt, à l'entraînement. Maxim Lapierre, Guillaume Latendresse et Ryan White formaient un autre trio. Seule l'unité de Tomas Plekanec était inchangée, avec Andrei Kostitsyn et Max Pacioretty.

En défense, O'Byrne sera jumelé à Marc-André Bergeron. Josh Gorges et Paul Mara ainsi que Jaroslav Spacek et Roman Hamrlik composeront les autres duos.

Le Tricolore a une grosse commande sur les bras, en fin de semaine. Après avoir rendu

visite à Alexander Ovechkin et aux Capitals, il accueillera les finalistes de la Coupe Stanley, les Red Wings de Detroit.

«Les Capitals représentent un bon défi pour nous, a mentionné Martin. C'est l'équipe qui a marqué le plus de buts cette saison [79]. Nous allons devoir être à notre mieux.»

Les Caps ont salué le retour au jeu d'Ovechkin cette semaine. Ils seront privés des services d'Alexander Semin, blessé à un poignet, et du gardien José Théodore, pour des raisons personnelles. Théodore est de retour au sein de l'équipe, après s'être absenté pendant une journée cette semaine. Mais le directeur général George McPhee juge préférable de lui accorder quelques journées additionnelles de répit. Le fils de deux mois de Théodore est décédé de complications, l'été dernier, après être né prématurément.

La Presse canadienne

LE MONDE

Afrique du Sud

Tirer pour tuer

Prétoria veut faire le ménage avant la Coupe du monde

VALÉRIE HIRSCH

À sept mois de la Coupe du monde de football, le gouvernement sud-africain multiplie les déclarations de guerre contre les gangsters. «Tirez sur les salopards!», a lancé le 13 novembre Fikile Mbalula, le ministre adjoint de la Police. On pouvait s'attendre à des propos plus modérés, une retentissante bavure ayant coûté la vie à un garçon de trois ans, le trois novembre.

«J'ai de sérieux problèmes avec les policiers qui n'utilisent pas leur force de feu. Ils doivent viser les criminels à la tête.»

Un policier a abattu l'enfant, assis à l'arrière d'une voiture, parce qu'il tenait un bout de métal évoquant la forme d'un canon de revolver. Le même jour, un jeune de 20 ans, qui discutait avec des copains dans un township de Pretoria, a eu le tort de s'enfuir quand des policiers ont voulu l'embarquer sans raison. Il a été abattu sur le champ. Le ministre adjoint Fikile Mbalula a quand même appelé ses recrues à «tirer pour tuer», afin de venir à bout de la criminalité de son pays, la plus forte au monde.

Le nombre de meurtres, en moyenne 50 par jour, a certes diminué de moitié depuis la fin de l'apartheid. Viols, braquages de voitures à main armée, cambriolages et attaques de commerces augmentent cependant d'année en année. Le ministre cherche donc à rassu-

rer l'opinion et les visiteurs étrangers avant le Mondial. À l'approche de l'événement, le gouvernement s'efforce de juguler la criminalité. La police est ainsi passée de 120 000 hommes et femmes, il y a trois ans, à des effectifs de 180 000 personnes aujourd'hui. Avec 200 000 recrues prévues d'ici 2013, il devrait y avoir de plus en plus d'hommes en bleu dans les rues, qui tireront peut-être plus vite. Le gouvernement veut aussi changer la loi qui n'autorise la police qu'à retourner le feu pour protéger des vies ou si c'est absolument nécessaire.

«J'ai de sérieux problèmes avec les policiers qui n'utilisent pas leur force de feu», a expliqué le ministre de la Police, Bheki Cele. Ils doivent viser les criminels à la tête. Jacob Zuma, le chef de l'Etat, estime lui-même que «la police doit agir, à partir du moment où les criminels sortent une arme, dans la mesure où ils ne tirent pas de coups de semonce». «Plutôt que de changer la loi, il faudrait améliorer la formation des policiers» rétorque Anthony Minnaar, professeur à l'Université de Pretoria. La multiplication des bavures, qui a coûté la vie à 71 passants en deux ans, remet en cause la qualité de la formation des agents. Puis finalement, il a modéré les propos de son ministre: «La loi ne donne pas liberté aux policiers de tuer».

Libération

Afghanistan

Karzaï prête serment

Il se donne cinq ans pour contrôler la sécurité du pays

Hamid Karzaï a prêté serment hier pour un second mandat en tentant de donner des gages à la communauté internationale, promettant de mettre fin à la «culture de l'impunité» et fixant un horizon de cinq ans pour que Kaboul reprenne les rênes de la sécurité du pays.

Son discours d'investiture était très attendu par la communauté internationale, qui multiplie les pressions pour qu'il éradique la corruption qui prévaut jusqu'au sommet de l'Etat et restaure une légitimité mise à mal par une réélection entachée de fraudes massives.

«L'Afghanistan est déterminé à éliminer la culture de l'impunité et de la violation des lois. Les corrompus seront traduits en justice», a-t-il promis, alors que l'Afghanistan occupe le second rang des pays les plus corrompus au monde selon le classement 2009 de l'ONG Transparency international.

La tâche s'annonce lourde. Ainsi hier, le *Washington Post* affirmait que le ministre afghan des Mines a accepté un pot-de-vin de 30 millions de dollars en échange d'une autorisation accordée à une firme chinoise pour la réalisation d'un énorme projet de développement. Le *Washington Post* citait un responsable américain anonyme connaissant bien les dossiers du renseignement militaire.

«Nous espérons que les forces afghanes pourront prendre en charge la responsabilité de la sécurité dans cinq ans», a également indiqué le président afghan. Il a lancé un nouvel appel aux insurgés «qui ne sont pas directement impliqués dans le terrorisme international», pour «mettre fin à ce conflit fratricide», promettant d'organiser un loya jirga (assemblée tribale traditionnelle), pour apporter «paix et sécurité».

Agence France-Presse

Les États-Unis à la CPI

La Haye — Les États-Unis ont assisté hier, en tant qu'observateur, à une réunion de la Cour pénale internationale (CPI), pour la première fois depuis la mise en place officielle de cette institution en 2002.

Stephen Rapp, ambassadeur américain itinérant chargé du dossier des crimes de guerre, doit participer jusqu'au 26 novembre à l'Assemblée des États Parties, le corps législatif de la CPI, à La Haye.

Les États-Unis ont signé le traité instaurant la CPI du temps de la présidence de Bill Clinton, mais le texte n'a jamais été ratifié par le Congrès. Elu en 2000 à la Maison-Blanche, George W. Bush avait refusé que son pays rejoigne la Cour.

La participation de Stephen Rapp à la réunion de la CPI témoigne de la nouvelle volonté de l'administration de Barack Obama de se rapprocher de

cette instance. Lors de son voyage au Kenya en août dernier, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton avait dit «son profond regret» de voir que les États-Unis n'avaient toujours pas ratifié le traité de Rome.

Mais Stephen Rapp, ancien procureur en chef du tribunal spécial de l'ONU sur la Sierra Leone, a indiqué que son pays restait préoccupé par la question du crime d'agression qui avait en partie motivé le refus de Washington d'adhérer à la CPI.

Les États-Unis s'inquiètent de voir des militaires américains poursuivis par la CPI en raison de leur rôle dans un conflit, pour des motifs politiques. Outre Washington, la Russie, la Chine et Israël n'ont toujours pas ratifié le traité CPI.

Reuters



Le premier ministre belge, Herman Van Rompuy (à gauche), hier en compagnie du premier ministre suédois, Frederik Reinfeldt, et de la commissaire au Commerce, Catherine Ashton

L'Union européenne se choisit un premier président modeste

La candidature du premier ministre belge, Herman Van Rompuy, a rapidement fait consensus

Bruxelles — Le premier ministre belge, Herman Van Rompuy, a été choisi hier soir par ses homologues européens pour devenir le président fixe du conseil européen. Il sera associé à la tête du conseil de l'Union européenne à la Britannique Catherine Ashton, actuelle commissaire européenne au Commerce, qui a été retenue pour devenir haut représentant pour les Affaires étrangères de l'UE et vice-présidente de la Commission européenne, ont dit d'autres diplomates.

Annoncé comme difficile en raison de divisions apparues ces derniers jours entre pays européens, le choix a été finalement plus facile que prévu.

M. Van Rompuy, qui partait favori grâce au soutien de la France et de l'Allemagne, a suscité rapidement un consensus des chefs de gouvernement de l'UE réunis à Bruxelles. «Il fera un excellent président», a assuré le premier ministre suédois, Fredrik Reinfeldt.

L'objectif initial du traité de Lisbonne, qui crée la fonction de président du Conseil euro-

péen, était de permettre à l'Europe de mieux faire entendre sa voix sur la scène internationale, face aux États-Unis et aux puissances émergentes. Mais en choisissant deux personnalités peu connues, y compris en Europe même, les dirigeants européens semblent avoir clairement revu en

L'objectif du traité de Lisbonne est de permettre à l'Europe de mieux faire entendre sa voix sur la scène internationale

baisse leurs ambitions.

M. Van Rompuy, 62 ans, avec sa présidence stable pour un mandat de deux ans et demi renouvelable une fois, va remplacer le système actuel de présidence tournante tous les six mois, qui donnait le tournis à tout le monde. Ce chrétien-démocrate flamand, dirige le gouvernement belge depuis un peu plus d'un an. Il s'est fait une réputation dans son pays par sa

capacité à nouer des compromis entre les différentes communautés linguistiques. Mais ses opinions sur les questions européennes sont encore peu connues.

Dans sa première déclaration hier soir, il a certes affirmé que l'Europe devait jouer un rôle important dans le monde, mais a dressé un profil de sa fonction très modeste. Il a indiqué vouloir rester discret, et se concentrer sur un rôle de facilitateur de compromis entre pays.

M. Van Rompuy passe pour être plutôt un fédéraliste européen. Il a évoqué la semaine dernière l'idée d'un impôt vert européen, pour alimenter le budget de l'UE, s'attirant immédiatement les foudres de la presse eurosceptique britannique.

Le choix de Catherine Ashton a en revanche surpris, car elle est une novice en diplomatie. Mme Ashton semble avoir

bénéficié de deux facteurs: la volonté de nommer un sujet de sa Majesté britannique, pour envoyer un signal positif au Royaume-Uni alors qu'un retour au pouvoir des conservateurs britanniques eurosceptiques se profile au printemps 2010. Elle a aussi été portée par la volonté de nombreux pays de nommer une femme.

Le choix de ces deux responsables n'a toutefois pas été du goût de tous. «Les Britanniques voulaient tuer le poste (de Haut représentant) ils ont réussi» en y faisant désigner une personnalité sans grande expérience, a critiqué un diplomate d'un grand pays européen. «On va perdre cinq ans» pour mettre en place une diplomatie européenne ambitieuse, a-t-il ajouté.

Plusieurs diplomates estimaient que les grands pays de l'UE, France, Allemagne, Grande-Bretagne en particulier, allaient ainsi garder largement le contrôle des affaires de l'Europe.

Agence France-Presse et Reuters

ÉTATS-UNIS

Le Sénat présente son projet de loi sur la santé

Une réduction du déficit budgétaire de 130 milliards sur dix ans est envisagée

JOHN WHITESIDES
DONNA SMITH

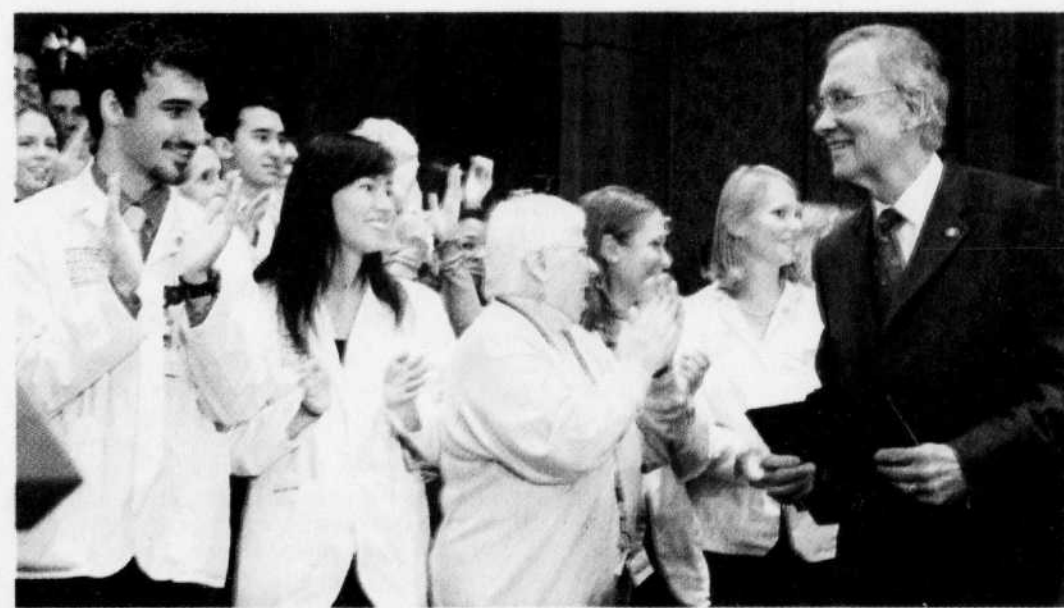
Washington — Le chef de la majorité démocrate au Sénat américain, Harry Reid, a dévoilé hier les grandes lignes du projet de loi de la Chambre haute sur la réforme du système de santé, qui est, au plan intérieur, la grande priorité actuelle du président Barack Obama.

Après des semaines de consultations et de tractations à huis clos pour faire fusionner deux projets de loi internes au Sénat, Reid a déclaré que le CBO (Bureau du budget du Congrès) chiffrerait le plan du Sénat à 849 milliards de dollars sur dix ans, soit quelque peu en deçà des 900 milliards de dollars fixés comme objectif par Barack Obama.

Le CBO a estimé que le plan du Sénat permettrait de réduire le déficit budgétaire de 130 milliards sur les dix premières années d'application et qu'il apporterait une couverture maladie à 31 millions d'Américains qui n'en disposent pas actuellement, déclare un collaborateur du Congrès. Au total, 46 millions d'Américains ne disposent toujours pas d'assurance maladie.

Le projet de loi du Sénat, qui compte pas moins de 2074 pages, a été salué par le président Obama, qui a dit voir en lui «une nouvelle étape cruciale» vers l'adoption de sa réforme de la santé. Les républicains, eux, ont condamné le projet de loi défendu par les démocrates, y voyant une intrusion coûteuse de l'Etat dans le secteur, jusqu'à présent privé, des soins de santé.

La publication du projet de loi



Harry Reid a rencontré hier des étudiants en médecine à Washington.

ouvre la voie à un vote du Sénat sur l'opportunité d'engager le débat sur le texte — premier obstacle procédurier d'importance pour ce plan. Ce vote aura lieu demain à précisé par la suite Harry Reid.

Option publique

Le projet de loi du Sénat est moins ambitieux que celui adopté le 7 novembre par la Chambre des représentants. Le plan des représentants, d'un montant supérieur à 1000 milliards sur 10 ans, permettrait, lui, d'accorder une assurance maladie à cinq millions d'Américains de plus que le projet des sénateurs.

Si le Sénat adopte son propre projet de loi, les différences avec la version adoptée par la

Chambre des représentants devront être aplanies lors de négociations, avant que les versions des deux chambres puissent fusionner en une version finale, laquelle devra faire l'objet d'un vote dans chacune des chambres.

«Je suis impatient de travailler avec le Sénat et la Chambre des représentants pour qu'une version finale parvienne sur mon bureau le plus rapidement possible», a déclaré Obama dans un communiqué.

Le projet de loi du Sénat comporte une option publique, qui laisse cependant libres les différents États américains d'y participer ou non. Il prévoit de mettre fin à des pratiques comme le refus d'une couverture maladie à des particuliers en leur fixant

des conditions préalables.

«Depuis trop longtemps, les compagnies d'assurances médicales ont placé les profits avant les patients. Voici venu le moment de changer cela», a déclaré le président (démocrate) de la Commission sénatoriale des Finances, Max Baucus.

Harry Reid a dit avoir relativement bon espoir de pouvoir rallier les 60 voix nécessaires pour entamer le débat, mais les démocrates n'auront dès lors pas de marge d'erreur - ils contrôlent exactement 60 sièges au Sénat (sur un total de 100) et les républicains, jusqu'à présent, sont unis dans leur opposition au projet de loi.

Reuters

C'EST LA VIE!

« Presque tous les hommes meurent de leurs remèdes, et non pas de leurs maladies. »
- Molière, *Le Malade imaginaire*

« L'art de la médecine consiste à distraire le malade pendant que la nature le guérit. »
- Voltaire

En santé, point à la ligne

Entre mal-être, maladies terminales ou imaginaires, thérapies au bout des doigts



JOSÉE BLANCHETTE

Qui n'a pas ses petits bobos, les ignorant avec talent ou leur accordant trop d'importance, les choyant à outrance? Il y a ceux qui somatisent et ceux qui agonisent. Entre les deux, un monde de souffrances imaginaires ou réelles, de pathologies héritées ou toutes neuves, de microbes rencontrés ou évités de justesse, de virus combattus à mains nues, la mort entrelardée dans la chair, la trouille aux tripes. Et si c'était l'heure du trépas qui sonne?

Chacun sa façon de négocier avec la maladie, qu'elle soit bénigne ou maligne. J'ai une jeune amie croyante, lumineuse et toujours très optimiste, qui y voit une source de bienfaits, comme si le corps se recentrait, le temps d'une pause qu'on ne s'accorde pas autrement, le temps d'une paix et d'une guerre suivi d'une capitulation de l'ennemi, un moment de vulnérabilité où l'on regarde la mort en face, le creuset où l'on est purifié, une épreuve où l'on se mesure à soi-même et dont on ressort grandi ou anéanti.

Le médecin de famille? On n'y pense plus, même quand on a la chance d'en avoir un. On sent qu'eux-mêmes sont au bout du rouleau, dépassés. La dernière fois que j'ai vu le mien, elle se soignait aux huiles essentielles de thym qu'elle fait pousser dans son jardin. Et elle travaillait, pour en soigner de plus malades qu'elle...

A la clinique médicale de l'Université d'Ottawa, on peut lire dans la salle d'attente: «Une visite: un problème.» Et si le problème vous donne plusieurs symptômes en apparence non reliés, reprenez un numéro, le ridicule ne tue pas encore.

Faute d'avoir une médecine qui nous soigne en entier, on effectue ses recherches sur Internet ou dans les livres. Et les grimoires qui traitent de santé sont presque aussi nombreux que les livres de cuisine. Beaucoup d'entre eux utilisent le patient comme médecin, préconisent la prévention (en santé publique aussi, de plus en plus!), font appel à la puissance du mental ou du placebo. Voici quelques trouvailles récentes sur les rayons de la santé holistique, curiosités dans le cabinet, issues de la pharmacopée universelle...

LE JEU DU TAO

DE LA SANTÉ ET DU MIEUX-ÊTRE
(Albin Michel/Tao Village)

Les gens qui essaient de me culpabiliser parce que je suis malade me tapent généralement sur les nerfs. Ils ont peut-être raison, qu'en sais-je.

S'inscrivant à cette école, celle de la somatisation ou de la responsabilisation, l'équipe du *Jeu du Tao* s'est plongée dans la maladie et tous ses «produits» dérivés afin d'adapter le jeu et de nous poser 32 questions utiles sur nous-mêmes, nos croyances, les obstacles, nos peurs, nos forces, la façon dont nous comptons changer et agir face à la maladie qui nous terrasse ou nous dérange.

Nul ne peut prétendre nous guérir sans notre aval complet et total. Et si la maladie traduit un déséquilibre entre soi et soi ou soi et son environnement, le *Jeu du Tao* nous ramène à l'aspect ludique de nos vies, si sérieuses par ailleurs.

Une partie introspection, une partie oracle (à la façon du Yi-King chinois) et une dernière partie plus fouillée nous suggèrent des pistes vers une imposante littérature de tous les horizons, en guise de références. Sous la lettre «M»: musicothérapie, méthode Alexander, méditer, médecine traditionnelle chinoise, maladie, médecine préventive, mental et ego, au choix.

On tente ici de redonner une voix à la médecine intelligente, englobant tout l'être, une médecine



Élise Guilbault incarne Jeanne, une urgentologue expatriée en région, dans le film *La Donation*. Cette leçon d'humanisme remet les émotions dans la maladie et retisse le lien entre patient et soignant. Le réalisateur Bernard Émond nous administre une cure magistrale et nous force à réfléchir sur le sens du don de soi. La médecine est un art et une vocation. Jamais autant qu'ici.

ne aux accents orientaux qui ne travaille pas contre l'ennemi (souvent nous-même), mais avec lui. Un livre-outil aux ressources précieuses sous des allures nouvelageuses parfois trompeuses.

SOYEZ POÈTE DE VOTRE VIE

DOUZE CLÉS POUR SE RÉINVENTER
GRÂCE À LA POÉSIE-THÉRAPIE
Jacques de Coulon (Payot)

Tiens, une nouvelle thérapie! Je la pratiquais sans la connaître, celle-là. S'inspirer de la poésie pour guérir, c'est à la portée de quiconque sait lire. Et, par lire, on entend aussi délire. Cet ouvrage original nous propose un parcours inusité et préventif: marche rythmée sur un poème, marche sous la voûte céleste, flânerie, introspection, révolte même. «La poésie est rappel d'un paradis perdu», souligne l'auteur. Chacun peut devenir poète et réinventer sa vie, replacer les maux autrement. «La plupart des humains ne vivent pas et n'agissent pas par eux-mêmes: ils sont vécus, ils sont agis, emportés passivement par la roue du système. Ne ressemblent-ils pas à des morts-vivants ou à des hommes machines qui ont perdu leur âme?» Un livre concret qui nous invite à cheminer en compagnie de Rimbaud, Baudelaire et Nerval. «Lunatiques, les poètes? Ne sont-ils pas mieux lunés que la plupart des humains?»

L'HÉRITAGE SPIRITUEL AMÉRINDIEN

Jacques Languirand et Jean Proulx (Le Jour)

La semaine dernière, mon collègue Louis-Gilles Franceur nous apprenait que les médecins de fa-

mille lançaient un appel au gouvernement Harper pour qu'il amorce une action efficace contre les changements climatiques à la veille de la conférence de Copenhague. Les médecins constatent que ces changements écologiques sont une menace pour la santé de la population en général et ils sont inquiets pour leurs patients en particulier.

Les chamans amérindiens avaient compris cet équilibre entre la nature et la santé de l'humain des milliers d'années avant nous. Dans ce récent ouvrage inspiré de l'émission radiophonique *Par 4 chemins*, on comprend que cet héritage aujourd'hui réactualisé se greffe à une médecine globale où le corps, la psyché et l'esprit (la dimension spirituelle) sont inséparables de la nature qui les entoure.

La médecine amérindienne, dont il est entre autres question au fil des chapitres, s'inscrit dans un cercle, la fameuse roue-médecine. «Il faut rétablir tous les cercles brisés où l'on circule: rétablir des liens harmonieux avec soi-même, les autres, la collectivité, la Terre-Mère et le Grand Mystère cosmique. Tout traitement thérapeutique particulier s'inscrit normalement sur cette toile de fond.» Pierres, plantes, animaux sauvages, hutte de sudation sont mis à contribution dans les aspects plus concrets et curatifs. Un livre qui rebranche sur le grand tout qu'on retrouve dans les petits riens.

MANUEL DE PSYCHOMAGIE

Alexandro Jodorowsky (Albin Michel)

Ouvrir un ouvrage de Jodo n'est jamais dénué de surprises. Que nous réserve ce gourou peu banal, cinéaste, homme de théâtre, romancier, bédéiste?

Créateur sous toutes ses formes, il tire le tarot depuis 30 ans, un soir par semaine, dans un petit bar parisien, et gratos avec ça. Durant ces consultations bénévoles, Jodo s'est mis à proposer des actes de psychomagie pour régler différents problèmes de santé mentale, physique, ou tenter de métaboliser une situation difficile. Selon lui, là où la psychothérapie n'aboutit plus car les mots restent des mots pour l'inconscient, la psychomagie prend le relais: «La psychomagie propose d'agir, et pas seulement de parler.» Elle apprend à la raison à utiliser le langage de l'inconscient au lieu d'apprendre à l'inconscient de parler le langage rationnel. L'auteur pluriel de ce singulier bouquin explique: «L'inconscient accepte la réalisation symbolique, métaphorique.»

Et Jodo y va fort dans la métaphore, dans ce livre de «recettes» qui ont fait leurs preuves. A la femme frigidité, il conseille de se faire caresser le sexe 30 minutes avec une plume de paon. Puis, au moment du coït, de casser un à un des œufs crus sur la tête de l'amant en s'exclamant «Prends!». Si l'orgasme n'est pas apparu au bout de dix œufs, Jodo suggère de le simuler...

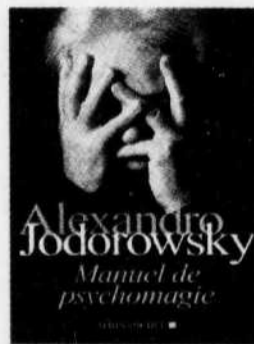
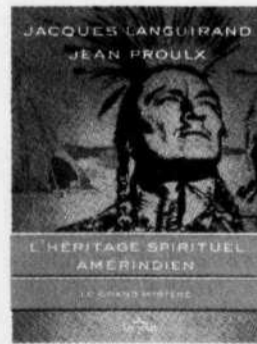
Verrues, kleptomanie, névrose d'échec, lâcheté virile, fumeurs, alcooliques (il recommande de têter les seins d'une nourrice à jeun deux fois par jour!), artistes bloqués, Jodo les a tous guéris. Même les éjaculateurs précoces, à qui il suggère d'éjaculer de plus en plus rapidement: «Se submerger de façon volontaire dans l'échec obligera l'inconscient à faire échouer cette tentative d'échec.»

A lire à voix haute pour guérir tout bas et en se disant: «Pourquoi pas?» On riait bien de Freud...

cherejoblo@ledevoir.com



Jacques de Coulon
Soyez poète
de votre vie



Visites à domicile
J'ai finalement visionné le dernier film de Bernard Émond avec le père Benoît LaCroix. Nous aurons assisté ensemble à toute la trilogie qui se termine par *La Donation*. Le bon père dominicain de 94 ans est ému par le rapport espace-temps des films d'Émond et, cette fois, il me parle aussi de Montaigne, grand humaniste qui oppose la nature aux arti-

fices des hommes. Le père LaCroix constate à chacun de ses séjours à l'hôpital combien la machine a pris le pas sur le contact humain en médecine.

Pour ma part, l'urgentologue jouée avec retenue par Élise Guilbault m'a bouleversée par ses silences, parce qu'elle replace l'humain au centre de la médecine, rendant visite à ses patients à domicile, s'attardant sur l'ensemble de leur vie plutôt que sur les parties.

Cette médecine holistique régionale semble exigeante et la fait douter de sa vocation. Émond nous fait voir combien il faut d'humilité et de dévoue-

ment pour exercer cet art. Un film qui redonne la foi en une médecine du corps, de l'âme et de l'esprit, indissociables.

L'enfant de Petit-Goâve

J'ai savouré comme un sorbet à la goyave le documentaire du cinéaste et photographe Pedro Ruiz, mon collègue du *Devoir*. On aime retrouver Dany Laferrière dans *La Dérive douce d'un enfant de Petit-Goâve*, sa sensibilité, son regard perçant, cette intelligence qu'il partage sans retenue et qui devient contagieuse à la lecture de ses livres. Peu d'écrivains ont l'envergure et

la nonchalance nécessaires pour faire passer un tel document sans que cela devienne limite pédant.

Laferrière ne se prend pas trop au sérieux et la séduction opère facilement entre lui et nous. «C'est avant de commencer qu'on a le loisir de penser à la célébrité car dès la première phrase écrite on fait face à un archer sans visage qui vise d'abord l'ego» (*L'Enigme du retour*).

Au cinéma Parallèle, à compter de dimanche, jusqu'au 26 novembre. <http://www.laderivedouce.com>.

www.chatelaine.com/joblo



PEDRO RUIZ

Dany Laferrière laissant des traces derrière lui...